







TRIOMPHÉ DU THOMISME,

*Par les Éloges & les Approba-
tions des Souverains Pontifes
dans ce dernier siècle.*



A V I G N O N,

Chez JOSEPH GIROUD, Imprimeur de
Sa Sainteté.

M. D C C. L X I I.

T R I O M P H E

D U

THOMISME.

Par les Éloges & les Approba-
tions des Souverains Pontifes
dans ce dernier siècle.



A. AVIGNON.

chez JOSEPH GIROUD, Libraire de
St Simeon.

M. DCC. LXXI.



TRIOMPHE

D U

THOMISME,

Par les Éloges & les Approbations des Souverains Pontifes dans ce dernier siècle.



I les vœux du Souverain Pontife Benoît XIII. étoient accomplis, la *Doctrine de Saint Thomas d'Aquin* seroit celle de toute l'Eglise, & ce Docteur seroit en effet (comme il est appelé) l'Ange de l'Ecole; tous les esprits réunis n'en formant qu'une seule sous son nom & sous ses étendarts.

Par cet heureux accord, la Jeunesse conduite dans la route du vrai, sans crainte de s'en écarter, en suivant les maximes dont elle seroit instruite, ne manqueroit pas de fournir, selon l'expression de Clément XII. de bons Ministres à l'Eglise, & à l'Etat des citoyens fidèles & respectables par la pureté de leurs mœurs vraiment chrétiennes; & ceux, auxquels l'enseignement seroit confié, feroient regner une science dont Innocent VI. faisoit en 1360 un portrait si charmant, dans un discours qu'il prononça à l'honneur de S. Thomas:

Hujus Doctoris sapientia præ cæteris (exceptâ canonicâ) habet proprietatem verborum, modum dicendorum, VERITATEM sententiarum, ita ut

La sagesse de ce Docteur, Innocent VI. qui paroît dans ses ouvrages, a plus que toute autre (excepté la canonique) la propriété de l'expression, l'arrangement des

A la fin du Bref
Demissas preces
& de la Bulle
Preiosus, ci-
après.

Au commence-
ment de la Bulle
Verbo Dei, ci-
après.

En suivant la
Doctrine de S.
Thomas on est
sûr de la vérité;
& en s'en écar-

tant ou la combattant, on risque toujours d'être dans l'erreur.

matières, & la vérité des principes ; en sorte que celui qui s'attache fidèlement à sa Doctrine, ne s'écarte jamais du sentier de la vérité ; tandis que celui qui ose la combattre, fut toujours soupçonné d'abandonner la vérité même.

4
NUNQUAM, qui eam tenuit, inveniat à *VERITATIS* *TRAMITE* *DEVIASSE*, & qui eam *IMPUGNAVERIT*, *SEMPER* fuerit de *VERITATE* *SUSPECTUS*.

Telle est la Doctrine de S. Thomas, dans l'école duquel les Sociétés Ecclésiastiques les plus distinguées, & les plus illustres Universités se firent autrefois gloire d'entrer, en s'obligeant par des engagemens solennels à suivre les sentimens d'un si grand Maître.

On ne veut pas donner aux Bulles qu'on citera une autorité qu'elles n'auraient point en France. On ne s'en servira que pour montrer où les Papes ont pensé que résidoit la vérité indépendante de tout usage.

L'Ami de la vérité & de la paix, qui donne au public ce recueil d'*Approbations* en faveur du *Thomisme*, se propose de faire respecter les oracles du S. Siège & craindre ses anathèmes, sans cependant s'écarter des usages de la France ; ne prétendant point faire valoir des privilèges qui n'ont de vigueur que dans l'état Ecclésiastique. Son intention est seulement d'exposer les sentimens des Souverains Pontifes (contre l'abus qu'on a souvent fait de leur autorité pour flétrir des Auteurs & des opinions qu'on ne peut condamner sans témérité) en produisant les beaux titres qui devraient mettre à l'abri de toute insulte l'Ecole de Saint Thomas. C'est de la bouche même des successeurs de S. Pierre qu'il veut qu'on sçache où réside le dépôt de la *Doctrine Angélique*, cette *Doctrine* si pure ; & qu'on apprenne à distinguer les vrais Disciples de S. Thomas de ceux qui se vanteroient fausement d'être Thomistes.

Le moyen paroît sûr pour dissiper les préjugés ; pour faire revenir des esprits écartés par une terreur panique, dont on les avoit effrayés, en supposant une distinction entre la Doctrine de S. Thomas & celle des Thomistes ; pour éclairer les ignorans ; pour rassurer les foibles que de vagues imputations peuvent avoir alarmés, & pour entretenir la paix parmi les hommes de bonne volonté. Ceux même qui croyoient faire grace aux Thomistes, en disant que leurs sentimens étoient tolérés, trouveront de quoi se désabuser.

Clément XI.

1718.

Clément XI, dans ses lettres du 27 août 1718, se plaint que ceux qui ne vouloient point recevoir la Constitution *Unigenitus*,

qu'il avoit publiée le 8 septembre 1713, affuroient hardiment que ce qui les en empêchoit, c'est qu'ils soupçonnoient qu'elle condamnoit des *opinions exemptes* jusqu'ici de toute censure, & enseignées par les plus célèbres Ecoles Catholiques : *quod suspicentur per illam damnari sententias atque doctrinas quas insignes Catholicorum Scholæ absque ullâ censurâ hactenus tenuerunt ac tradiderunt.*

Quand on voudroit l'ignorer, Benoît XIII. & Clement XII. persuaderont bientôt que la *Doctrine*, que l'on confondoit avec les *erreurs prosrites*, étoit celle de ceux qui, se déclarant Disciples de S. Augustin & de S. Thomas, soutenoient la *Grace efficace* par elle-même ; la *Prédestination gratuite* à la gloire, &c. Tout l'Univers a retenti du cri de *Jansenisme* contre ces opinions ; Benoît XIV. l'atteste dans son Bref au sujet de Noris, ci-après.

Clement XI, qui sçavoit mieux que tout autre le sens de son Décret, assure dans les susdites Lettres, que *cette imputation est calomnieuse*, & l'effet de la malice de ceux qui aiment mieux les ténèbres que la lumière : *In hoc ipso præpostero judicio consuetum calumniandi morem non derelinquunt. . . . Excecat eos malitia, diligunt magis tenebras quam lucem.* Il parle ensuite ainsi des Calomniateurs :

Ignorare non deberent sententias illas ac doctrinas, quas ipsi cum erroribus per Nos damnatis confundunt, palàm & liberè in Catholicis scholis, etiam post editam à Nobis Constitutionem, sub oculis nostris doceri atque defendi, illasque propterea minimè fuisse prosriptas.

Ils ne devoient pas ignorer qu'on enseigne & on soutient publiquement & sous nos yeux dans les Ecoles Catholiques la *Doctrine* & les *opinions* qu'ils confondent avec les *erreurs prosrites*, même depuis la publication de notre Constitution, & par conséquent ces opinions ne sont pas condamnées.

Le Thomiste, après cette Déclaration authentique, paroissoit devoir jouir en paix de la liberté des Ecoles sous la protection du S. Siège, appuyée dans la suite de l'autorité du Roi Très-Chrétien en France ; les Edits multipliés, les Arrêts du Conseil & ceux des Parlemens, renouvelés dans ces derniers tems, faisant expresse défense, au sujet de la susdite Constitution, de s'attaquer & provoquer par des termes injurieux de Novateurs, Hérétiques, Schismatiques, Jansenistes, Semi-Pélagiens, &c.

Let. Demissas
preces: Bulle Pre-
tiosus ; Bref A-
postolicæ Provi-
dentia, ci-après.

On enseigne à
Rome, sous les
yeux du Pape,
après la Constitu-
tion, les mêmes
opinions qu'aupa-
ravant, les opi-
nions même ca-
lomniées.

Arrêt du Con-
seil du 29 avril
1752 qui renou-
velle les Déclara-
tions du Roi de
1720 & 1730, &c.
Arrêt du Parle-
ment de Paris du
18 avril 1752.

Rome néanmoins s'est vue obligée d'élever avec plus de force sa voix, & de s'expliquer plus clairement pour venger & faire respecter l'Ecole de S. Thomas. Elle va désigner les *principaux sentimens* qui la *caractérisent*; elle nous apprendra quels sont les *vrais Disciples* de ce Saint Docteur, afin qu'on ne puisse s'y tromper. Les successeurs de Clement XI. nous diront que la *calomnie*, dont il se plaignoit, est *injurieuse aux Freres Prêcheurs* & autres *vrais Thomistes*; *attaque S. Augustin & S. Thomas*, & insulte même à l'*autorité du S. Siège*.

Benoît XIII.

1724.

La calomnie qui confond la Doctrine des Thomistes avec les erreurs proscrites, attaque la Doctrine même de S. Augustin & de S. Thomas avec l'autorité du S. Siège; en flétrissant la réputation & les principaux sentimens des Dominicains, vrais Disciples de S. Thomas.

Dans une Lettre adressée aux Dominicains, en forme de Bref, du 6 novembre 1724, qui commence par ces mots : *Demissas preces* : Benoît XIII, après s'être fait gloire du respect filial dont il faisoit profession depuis long-tems pour l'Ordre des Freres Prêcheurs : *Nostra quam dudum professi sumus erga Ordinem Prædicatorum observantia filialis* : répond au Général dudit Ordre en le louant de sa sensibilité à l'outrage que font à la *Doctrine de S. Augustin & de S. Thomas* ceux qui osent la confondre avec les *erreurs proscrites* : *Erroribus rejectis damnatisque, Augustinianæ & Angelicæ doctrinæ nomen obtendi* : pour faire voir que la *Doctrine des Freres Prêcheurs* & autres *vrais Thomistes* est celle de ces deux Ss. Docteurs, il ajoute que les *calomniateurs* prennent de là occasion de donner atteinte à l'*autorité du S. Siège* & à la *réputation des Dominicains*, en soutenant *calomnieusement* que les censures tombent sur les *principaux sentimens de leur Ecole*. Votre douleur est juste, dit-il aux Freres Prêcheurs, & prouve que vous êtes les *vrais Disciples* de S. Thomas : *Indèque audere nullos Apostolicæ authoritati ac vestræ existimationi detrachere, quòd ipsa vestrarum sententiarum CAPITA inusta esse calumniantur. . . Vos GERMANOS S. Thomæ Discipulos maxime probastis.*

Il les félicite ensuite de ce que, dans cette occasion, comme dans toutes les autres, leurs intérêts n'ont pu être séparés de ceux du S. Siège : *Gratulamur, quòd hac etiam in parte causa vestra ab hujus sanctæ Sedis rationibus sejuncta esse non potuerit.* Enfin, après les avoir rassuré contre l'indocilité de ceux qui attaquent leur Doctrine qui est celle de S. Thomas : *Eadem contentionis pervicaciæque licentia Angelicam Doctrinam attentare non dubitaverit* : il commence à faire, avec ses prédécesseurs, l'éloge du Docteur Angélique, en disant qu'il a réfuté toutes les hérésies.

Le Souverain Pontife nomme indifféremment la Doctrine des Freres Prêcheurs, ou la Doctrine Angélique.

Quandoquidem Omnipotentis Dei Providentiâ factum est (1) ut Angelici Doctoris vi ac veritate doctrinæ, non solum innumeræ, quæ vel ipsius ætate, vel antea grassatæ sunt, sed multæ etiam quæ deinceps exortæ sunt hæreses confusæ & convictæ dissiparentur.

Magno igitur animo contemnite, dilecti filii, CALUMNIAS intentas sententiis vestris, de GRATIA PRÆSERTIM PER SE ET AB INTRINSECO EFFICACI, AC DE GRATUITA PRÆDESTINATIONE AD GLORIAM SINE ULLA PRÆVISIONE MERITORUM, quas laudabiliter HACTENUS docuistis, & quas ab ipsis Ss. Doc-

Par un effet singulier de la Providence du Tout-Puissant, la solidité & la vérité des sentimens du Docteur Angélique ont confondus & dissipés, non-seulement les hérésies sans nombre qui avoient paru avant sa naissance, ou qui subsistoient encore de son tems, mais même celles qui ont paru depuis sa mort.

Méprisez donc généreusement, Nos chers fils, toutes les calomnies qu'on a voulu répandre contre vos sentimens, & surtout contre la Doctrine de la GRACE EFFICACE PAR ELLE-MÊME ET DE SA NATURE, ET DE LA PRÉDESTINATION GRATUITE A LA GLOIRE SANS AUCUNE PRÉVISION DES MERITES : sentimens que vous vous êtes toujours fait hon-

Opinions calomnieuses qui sont les principaux sentimens des FF. Prêcheurs & les principaux caractères du vrai Thomisme. On ne doit avoir que du mépris pour cette calomnie.

Sans distinction d'anciens & de nouveaux Thomistes, l'Ecole

(1) S. Pie V. dans sa Bulle Mirabilis Deus, 11 Avril 1567. s'exprime ainsi au sujet de la Doctrine de S. Thomas.

CERTISSIMA Christianæ REGULA Doctrinæ quâ S. Doctor Apostolicam Ecclesiam infinitis confutatis erroribus illustravit . . .

Sed quoniam omnipotentis Dei providentiâ factum est, ut Angelici Doctoris vi & veritate doctrinæ, ex eo tempore quo cœlestibus civibus adscriptus fuit, multæ quæ deinceps exortæ sunt hæreses, confusæ & convictæ dissiparentur, quod & antea sæpè, & liquidò nuper in sacris Concilii Tridentini decretis apparuit, ejusdem memoriam . . . colendam statuimus . . . quemadmodum quatuor Ecclesiæ Doctorum festivitates.

Scriptoris Angelici Doctrina Salvatoris crucifixi ore, sicut piè testatur historia, mirabiliter probata fuit.

La Doctrine de S. Thomas est la Règle très-sûre de la vérité chrétienne, par laquelle ce S. Docteur a éclairé l'Eglise, en détruisant une infinité d'hérésies.

Par un effet de la Providence de Dieu Tout-puissant, plusieurs hérésies qui se sont élevées depuis la mort de ce S. Docteur, ont été confondues & dissipées par la force & la vérité de sa Doctrine; ce qu'on a vu souvent par le passé & depuis peu dans les décrets du Concile de Trente. Nous ordonnons que la fête de ce S. Docteur soit célébrée à l'avenir de la même manière qu'on célèbre les fêtes des quatre Ss. Docteurs de l'Eglise.

La Doctrine du Docteur Angélique, selon le pieux Auteur de sa vie, a été miraculeusement approuvée par la bouche de J. C. attaché à la Croix.

S. Pie V.

Au Concile de Trente, la Somme de S. Thomas étoit sur une même table à côté de la Sainte Bible, pour régler les décisions; & il ne se décidoit rien qui ne fût conforme à sa Doctrine.

S. Thomas au rang des quatre grands Docteurs.

Sa Doctrine approuvée par J. C. crucifié.

des FF. Prêcheurs à toujours enseigné (*hactenus* , jusqu'ici) cette Doctrine qui est celle de S. Augustin & de Saint Thomas , dont l'Antiquité remonte jusqu'à l'Ecriture Sainte, ou la parole de Dieu.

neur d'enseigner, & que votre Ecole, par un zèle digne de louange, se glorifie d'avoir puisé dans les Ecrits des Ss. Docteurs Augustin & Thomas, & de soutenir comme conformes à la PAROLE DE DIEU, aux décrets des

toribus Augustino & Thomâ se hausse, & VERBO DEI, summorumque Pontificum & Conciliorum decretis, & Patrum dictis consonas esse schola vestra commendabili studio gloriatur. Souverains Pontifes, & au lan-

Il ne faut que de la droiture pour ne pas calomnier les dogmes de S. Augustin & de S. Thomas, qui sont ceux de l'Ecole Thomistique, selon ce Souverain Pontife.

Anathème contre les calomnieurs.

Le Pape exhorte les FF. Prêcheurs à continuer d'enseigner, comme ils ont

Puisqu'il est donc constant à tous les gens de bien, & qui ont le cœur droit, que les sentimens très-sûrs & inébranlables de S. Augustin & de S. Thomas, n'ont reçu aucune atteinte par les censures portées dans la Constitution, & que les calomnieurs même sont forcés de le reconnoître, à moins qu'ils ne veuillent parler autrement qu'ils ne pensent : Nous défendons très-étroitement SOUS LES PEINES CANONIQUES, à toute sorte de personnes, d'oser à l'avenir sous ce prétexte inventer des calomnies & semer des divisions.

Continuez donc & ne cessez jamais de vous appliquer à l'étude des ouvrages de votre Doc-

Cum igitur bonis & rectis corde satis constet, ipsique calumniatores, nisi dolum loqui velint, satis perspiciant, Ss. Augustini & Thomæ (2) inconcussa tutissimaque dogmata nullis prorsus Constitutionis censuris esse perstricta, ne quis in posterum eo nomine calumnias struere, & diffensiones ferere audeat SUB CANONICIS PÆNIS districtè inhibemus.

Pergite porro Doctoris vestri opera sole clariora, sine ullo prorsus (3) errore conscripta,

Alexandre VII.

(2) Alexandre VII. dans son Bref, *Litteras*, aux Docteurs de Louvain, le 7 Août 1660, les exhorte à suivre toujours une saine & orthodoxe Doctrine, & les sentimens inébranlables & très-sûrs des Docteurs de l'Eglise, S. Augustin & S. Thomas : *præclarissimorum Ecclesiæ Catholicæ Doctorem Augustini & Thomæ Aquinatis INCONCUSsa TUTISSIMAQUE DOGMATA.*

Clement VIII.

(3) Clement VIII. dans son Bref, *Sicut Angeli*, du 22 Novembre 1603.

Une preuve éclatante de l'admirable Doctrine de S. Thomas, est le nombre immense de livres qu'il a composé sur presque toute sorte de matières, en très-peu de rems, avec un ordre singulier, & une clarté admirable, sans aucune erreur. En les composant les Apôtres S. Pierre & S. Paul lui ont quelquefois apparu, & lui ont expliqué par l'ordre de Dieu des endroits difficiles; & ensuite il a entendu la voix distincte de Notre Seigneur J. C. qui les approuvoit.

Admirabilis Doctrinæ D. Thomæ testis est ingens librorum numerus, quos ille brevissimo tempore in omni disciplinarum genere singulari ordine, ac mirâ perspicuitate SINE ULLO PRORSUS ERRORE conscripsit, in quibus conscribendis interdum Ss. Apostolos Petrum & Paulum colloquentes, locosque illi quosdam, Dei jussu, enarrantes habuit; & quos deinde conscriptos, expressit Christi Domini voce, comprobatos audivit.

quibus

quibus Ecclesiam Dei mirâ eruditione clarificavit (4) inoffenso pede decurrere ; ac per certissimam illam (5) Christianæ Doctrinæ regulam Sacro-sanctæ Religionis veritatem , incorruptæque disciplinæ sanctitatem tueri , ac vindicare.

re de la Doctrine Chrétienne qui renferme les vérités saintes de la Religion , & la pureté de la saine Morale.

Hæc sunt , dilecti filii , quæ prædecessores nostri de sancti Thomæ doctrina senserunt & prædicarunt , quæque nos non modò obcurarum vestrarum lenimentum , sed ad animi quoque nostri solatium libentissimè usurpamus , & præconio Apostolicæ vocis efferrimus.

Inclutus enim ordo iste , cui nomen dedimus , & quem expressè , Domino miserante , professi sumus , eodem Angelicæ doctrinæ lacte nos aluit ; ac licèt impari institutionis fructu ad gerendam Ecclesiarum sollicitudinem eduxit ; ut privato etiam diuturnoque colendarum artium experimento ediscere potuerimus , quod ex Apostolatus speculâ per hæc litteras annunciamus.

par une étude particulière , Nous nous sommes remplis de ces mêmes vérités , que par ces présentes Nous vous annonçons de la sublimité de la chaire Apostolique.

teur , sans craindre de faire un faux pas , puisqu'ils sont exempts de toute sorte d'erreur , & que , plus brillans que le soleil , ils répandent dans l'Eglise de J. C. les vives lumieres d'une érudition admirable. Soutenez & vengez constamment cette regle très-sure

renferme les vérités saintes de la

Voilà , nos chers fils , ce que nos prédécesseurs ont pensé de la Doctrine de S. Thomas & ce qu'ils en ont publié : Nous applaudissons avec plaisir à leurs expressions ; & Nous les relevons par les éloges de notre voix Apostolique , non - seulement pour adoucir vos peines , mais aussi pour notre propre consolation.

Car c'est cet Ordre célèbre (des Prêcheurs) que Nous avons embrassé , & dans lequel , par la miséricorde de Dieu Nous avons fait profession , qui Nous a nourris du même lait de la Doctrine Angélique ; & , quoique Nous n'ayons pas recueilli tout le fruit de l'éducation que Nous y avons reçue , elle Nous a cependant mis en état de Nous charger du Gouvernement de toute l'Eglise , & elle a fait que

nous sommes remplis de ces mêmes vérités dans la Doctrine Angélique

toujours fait , la lumineuse Doctrine & l'incorruptible & très-pure Morale de S. Thomas leur Maître ; & à la vengeance de ses ennemis , c'est-à-dire , de tous ceux qui la calomnient.

Il ne fait que répéter ce que ses prédécesseurs ont pensé de la Doctrine dont il parle , & il confirme les éloges qu'ils en ont fait.

C'est chez les Freres Prêcheurs qu'il est devenu Thomiste , c'est-à-dire , qu'il a appris la même Doctrine , & les mêmes vérités sur la Grace & la Prédestination , dont il a parlé.

L'étude particulière & l'expérience lui ont fait découvrir ces vérités dans la Doctrine Angélique de S. Thomas.

(4) Ces expressions sont dans l'oraison ou collecte du jour de la fête de S. Thomas.

(5) S. Pie V. dans sa bulle , *Mirabilis* , rapporté ci-dessus n. 1.

Ses vœux, pour que toute l'Eglise soit Thomiste en soutenant les vérités, dont il vient de parler, enseignées par S. Thomas, afin que la paix regne sous l'empire de la vérité, dans une union de charité.

Suppliez le Dieu qui nous commande d'aimer la paix & la vérité, qu'il imprime à TOUS un sincère attachement à l'Angélique Docteur, afin que, dans la simplicité de leur cœur, ils s'efforcent de pénétrer les vérités qu'il a enseignées, & que, dans l'unité d'un même esprit, & dans le lien de la charité de J. C. ils tâchent de pratiquer les vertus dont sa vie a été un parfait modele.

Deum interea, qui pacem & veritatem diligendam præcipit, supplices rogate, ut sincero Angelici Doctoris studio OMNES in simplicitate cordis nitantur, quæ ille docuit, intellectu conspiciere, atque in unitate spiritûs & charitate fraternitatis, quæ ille egit, imitatione complere.

C'est ainsi que s'exprime un Pape versé dans l'étude de Saint Thomas & des Auteurs Thomistes; Thomiste lui-même par état & par conviction. Ceux qui auroient été détournés de la lecture des Auteurs Thomistes par une frayeur qu'auroit pu occasionner la calomnie, ou qui ignorent même ce que S. Thomas a dit avant eux, peuvent s'appuyer avec assurance sur cette autorité Apostolique, qui les rapelle à la paix & à la vérité, & qui leur apprend que des sentimens, qu'ils ont peut-être méprisés dans la bouche des Thomistes, sont ceux de Saint Thomas même.

Le même Pape se plaint dans sa Bulle *Preliosus*, qu'on a abusé de ce Bref.

Mais un Bref seulement, que de fades railleurs nommerent *Epître consolatoire à des Freres désolés*, ne suffisoit pas au zèle du Souverain Pontife. Une *Bulle* ou *Constitution* vient le confirmer, lui donner un nouveau poids & un nouvel éclat au Thomisme.

1727.

EXTRAIT de la Bulle *Preliosus*. § XLI. Tous les vrais Thomistes lisent avec plaisir ces expressions si glorieuses aux Dominicains, par lesquelles commence cette Bulle de Benoît XIII. donnée le 26 août 1727.

Brillant éloge de l'Ordre des Dominicains. Le Souverain Pontife qui en parle y avoit fait profession; il en connoissoit mieux les avantages comme il le dit lui-même si-après.

Il est précieux aux yeux de Dieu l'Ordre illustre des Freres Prêcheurs, dans lequel Nous avons fait profession dès nos plus tendres années, & que le divin Epoux a fait naître sur la terre pour multiplier les célestes triomphes de son Epouse bien aimée l'Eglise militante.

Preliosus in conspectu Domini Fratrum Prædicatorum inclytus Ordo, quem divinus sponsus ad cumulandos dilectæ sponsæ suæ Sacro-sanctæ Ecclesiæ in terris militanti cælestes triumphos excitavit, & quem Nos ab ineunte ætate nostrâ expressè professi sumus, &c.

Dans le Paragraphe XLI. ce Souverain Pontife atteste à tout

l'univers & non plus seulement à ses Freres les Dominicains, devenus ses chers Fils, qu'il va parler, non par préjugé, mais avec une parfaite connoissance de cause acquise par une longue & continuelle expérience : Nos diuturnis atque assiduis ferè experimentis noscentes : dans la conviction qu'apporte une profonde étude de la Doctrine Thomistique, il assure que l'Ordre des Freres Prêcheurs est fidèlement attaché à la Doctrine de Saint Thomas. Ainsi les louanges & les approbations qu'il va renouveler, de même que les calomnies qu'il va confondre de nouveau, sont communes au Docteur Angélique & à tous les vrais Thomistes qui forment son Ecole.

§. 41. *Quum autem silere nos minimè deceat de doctrina Angelici Doctoris S. Thomæ Aquinatis, cui ipsemet Ordo (predicatorum) salubriter institit; ignoramus planè quibus illam laudibus pro magnis suis in Ecclesiam meritis extollamus. Satiùs ergò ad absolutum illius præconium putamus commemorare, ipsam ex Salvatoris crucifixi ore, sicuti piè testatur historia, fuisse probatam, & constanti summorum Pontificum testimonio orthodoxis commendatam populis.*

du Sauveur attaché à la croix (selon le pieux témoignage de l'histoire) & qu'elle est devenue recommandable à toutes les nations catholiques par les approbations réitérées des Souverains Pontifes.

Hoc potissimum suis Constitutionibus & Litteris præstiter Joannes vulgò XXII. Clemens VI. Urbanus V. S. Pius V. Sixtus V. Clemens VIII. Paulus V. Alexander VII. (6)

Il ne nous convient pas de garder le silence sur la doctrine du Docteur Angélique S. Thomas d'Aquin, à laquelle l'Ordre des Freres Prêcheurs s'attache avec fidélité & succès. Nous ne savons toutefois de quelles expressions nous servir, pour lui donner des louanges proportionnées aux grands services qu'elle rend à l'Eglise. Nous croyons donc que pour en faire un éloge accompli, il est plus à propos de rapporter ici qu'elle a été approuvée par la bouche même

C'est ce qu'ont fait principalement par leurs Constitutions & par leurs Lettres Apostoliques, les Papes Jean XXII. Clement VI. Urbain V. S. Pie V. Sixte V. Clement VIII. Paul V. Alexandre VII.

La Doctrine des Dominicains est celle de S. Thomas. Tout dans cette Bulle, comme dans le Bref précédent, prouve qu'il n'y a point de distinction entre la Doctrine de S. Thomas & celle des FF. Prêcheurs & autres vrais Thomistes, même dans les principaux sentimens qui caractérisent l'Ecole Thomistique.

Tradition constante des Souverains Pontifes qui font l'éloge de la Doctrine de S. Thomas. Leurs expressions sont au bas de la page.

(6) Jean XXII. dans sa constitution, *Redemptionem*, du 18 Juillet 1323. S. Thomas à composé beaucoup d'ou-

Il étoit juste en effet que la doctrine Angélique d'un si grand Docteur qui, semblable au soleil,

Æquum verò erat, ut Angelica doctrina tanti Doctoris non vulgaribus efferreretur encomiis, quæ

La Doctrine de S. Thomas propre à instruire la jeunesse.

vrages pour la gloire de Dieu, la dilatation de la Foi, & l'instruction des Etudiants ; ces écrits clairs & célèbres n'ont été faits que par une infusion particulière de Dieu.

laudem, fideique dilatationem, eruditionemque Studentium, clara, famosa, NON ABSQUE SPECIALI DEI INFUSIONE perficit.

Clement VI.

Clement VI. dans sa Constitution, *In ordine*, du 6 Février 1344. après avoir dit qu'il y a dans l'Ordre des Freres Prêcheurs une lumière éclatante d'érudition, qui semblable aux rayons du Soleil, éclaire les Fideles dans la pratique de la vertu, & repousse les erreurs, &c. Il ajoute que le même Ordre a produit une plante très fertile, S. Thomas d'Aquin, dont les écrits remplis de sagesse & de science, ont procuré toute sorte de fruits spirituels dans l'Eglise universelle : *Thomas de Aquino, ex cujus sapientiæ ac Doctrinæ scriptis universalis Ecclesia multiplicem ubertatis fructum recolligit.*

Urbain V.

Urbain V. dans sa Bulle, *Copiosus*, du 22 juin 1368, dit que S. Thomas, comme un excellent Docteur a éclairé toute l'Eglise par ses Ecrits lumineux pleins d'une saine Doctrine : *per sua perlucida ac saluifera documenta universalem illustravit Ecclesiam.*

Le Souverain Pontife veut qu'on s'efforce d'étendre la Doctrine de S. Thomas, qui a suivi S. Augustin ; de sorte que les Disciples de S. Thomas le font de S. Augustin. On ne peut mieux l'étendre qu'en en instruisant la jeunesse.

Le même dans la Bulle, *Laudabilis*, à tous Fideles de Toulouse, du 31 Août 1368.

Nous, faisant attention que Saint Thomas a illustré l'Eglise entière & l'Ordre des Freres Prêcheurs, par la science éminente qu'il a reçue de Dieu, & qu'en suivant la Doctrine de S. Augustin, il a enrichi cette même Eglise d'un grand nombre d'Ecrits remplis d'une profonde érudition : voulons que vous suiviez la véritable & Catholique Doctrine de S. Thomas, & que vous vous appliquiez de toutes vos forces à l'étendre.

Nos attendentes quant à Deo scientiæ Doctrinæ Ordinem FF. Prædicatorum ac universalem Ecclesiam illustravit, ac B. Augustini vestigia insequens, Ecclesiam eandem doctrinis & scientiis quàm plurimum adornavit . . . volumus . . . ut dicti B. Thomæ Doctrinam veridicam & catholicam sectemini, eamque studeatis totis viribus ampliare.

S. Pie V.
Sixte V.

S. Pie dans sa Bulle, *Mirabilis*, citée ci-dessus, n. 1.

Sixte V. dans sa Bulle, *Triumphantis*, du 14 Mai 1588. appelle S. Thomas l'ornement de l'Eglise Catholique : *Ecclesiæ Catholicæ ornamentum*, & renouvelle ce qu'avoit fait Pie V. en le mettant au nombre des quatre Docteurs.

Clement VIII.

Clement VIII. dont on a déjà cité un Bref ci-dessus n. 3. dans son Bref, *in quo nos*, également du 22 Novembre 1603, appelle S. Thomas l'interprète Angelique de la volonté Divine : *Divinæ voluntatis Angelico interprete* :

Dont la Doctrine a eu l'avantage de recevoir ce divin témoignage de son érudition chrétienne : Thomas vous avez bien écrit de moi.

Cujus Doctrinæ tantum fuit tributum, ut christianæ eruditionis suæ divinum etiam illud habeat testimonium : bene de me, Thomas, scripsisti.

Le même dans son Bref, *Quamùm prodesse*, de même date :

La Doctrine de S. Thomas d'Aquin recommandable parmi les nations les plus éloignées par l'approbation céleste qu'elle a eu de Dieu, & par les miracles qui l'ont illustrée, à la gloire du nom Chrétien & à l'avantage de l'Eglise.

Thomas Aquinas, cujus divino eloquio & cœlesti, doctrina, miraculisque illa quidem illustris, merito apud remotissimas nationes summâ Christiani nominis cum laude, atque Ecclesiæ utilitate celebratur.

Paul V.

Paul V. dans son Bref, *Splendidissimi*, du 17 décembre 1607, appelle S. Thomas un généreux Défenseur de la Foi Catholique, dont les Ecrits servent à l'Eglise militante de Bouclier pour repousser les traits des hérétiques : *cujus scriptorum clypeo militans Ecclesia hæreticorum tela feliciter elidit.*

Alexandre VII.

Alexandre VII. est déjà cité ci-dessus, n. 2.

solis instar mundum universum illustrans uberrima Christianæ Ecclesiæ bona peperit, paritque in dies singulos multiplici fructu, supremo Apostolicæ Sedis Magisterio, adversus quoscumque veteres ac recentes errores quos revincit fiddissimè famulans.

ge Apostolique des armes victorieuses pour détruire toutes les anciennes & nouvelles hérésies.

Eadem nos quoque diuturnis, atque assiduis ferè experimentis probè noscentes, per alias peculiare nostras Litteras incipient. Demissas preces, dat. 6. Novembris 1724, calumnias ejusdem Angelici Doctoris & S. Augustini Doctrinæ temerè irrogatas retudimus, & prout rei gravitas exposcebat, autoritatis nostræ præsidio eliminavimus.

mes notre souveraine autorité ainsi que l'exigeoit de nous une

Luculentius verò æstimationis argumentum in ipsam S. Thomæ doctrinam nunc edituri, quo magis magisque Prædicatorum Ordo, cæterique Orthodoxi, ac veri ipsius sectatores ad illius sinceram & tutam professionem inflammentur, prædictas omnes & singulas decessorum nostrorum Constitutiones, Litteras, seu ut vocant, Brevia, nec-non omnia & singula in eis contenta, supremâ quâ fungimur autoritate, motu, scientiâ & deliberatione præmissis comprobamus, & rursus quatenus opus fuerit, cum

dont la lumière éclaire tout le monde, a procuré à l'Eglise des biens immenses, & ne cesse de lui en procurer tous les jours en tant de manières, reçut des éloges si solennels de la bouche des Souverains Pontifes : elle qui fournit à la Souveraine autorité du Siège

C'est après avoir connu par nous-mêmes tous ces grands avantages, & après en avoir fait une très-longue & presque continuelle expérience que nous donnâmes notre Bref du 6 novembre 1724 demissas preces, pour reprimer les calomnies répandues avec tant de témérité contre la doctrine du Docteur Angélique & de S. Augustin, & nous employâmes contre ces fausses accusations, affaire de cette importance.

Notre intention étant présentement de donner un témoignage plus éclatant de notre estime pour la Doctrine de S. Thomas, afin d'animer de plus en plus l'Ordre des Freres Prêcheurs & tous les autres Catholiques & véritables Disciples de ce S. Docteur, à la soutenir avec une exacte fidélité & une entière assurance, Nous confirmons par notre souveraine autorité, de notre propre mouvement, avec connoissance, & après une mûre délibération, toutes & chacune des susdites Constitutions, Lettres

La Doctrine de S. Thomas est le bouclier du S. Siège contre toutes les hérésies.

Le Pape rapela à son précédent Bref demissas preces, qu'il avoit donné avec une parfaite connoissance de la Doctrine qu'il y approuve, & après une longue expérience.

Il a dit dans le même Bref que ces calomnies attaquoient la doctrine des Freres Prêcheurs.

Il renouvelle & confirme le susdit Bref demissas preces, & tous les éloges de ses prédécesseurs, en déclarant que les Freres Prêcheurs & les autres qui sont unis avec eux de sentimens, sont les vrais Disciples de S. Thomas ; sans doute dans les opinions dont il a déjà parlé, & qu'il va désigner encore ; ils soutiennent la doctrine avec fidélité.

ou Brefs de nos prédécesseurs, & tout ce qui y est contenu, & Nous les renouvelons, autant que Nous avons donné depuis

ipfismet editis nuper à nobis Litteris innovamus. qu'il est besoin, avec le Bref peu.

Le Pape continue toujours de dire que la calomnie attaque Saint Thomas, en attaquant les Freres Prêcheurs & les autres vrais Disciples.

Mais, pour arrêter certains esprits inquiets & opiniâtres perturbateurs de la paix de l'Eglise Catholique, qui répandent leurs calomnies contre la doctrine orthodoxe de S. Thomas, pour empêcher aussi qu'ils n'aient déformais la témérité d'attaquer, soit nos Lettres Apostoliques, soit l'Ordre des Freres Prêcheurs, soit les autres véritables Disciples de S. Thomas, en donnant (comme nous sçavons qu'ils ont fait) des interprétations évidemment forcées & fausses, tant à nos paroles qu'à celles de nos prédécesseurs. . . . Nous défendons à tous les Fidèles de J. C. sous peine de subir le jugement de Dieu, & SOUS LES autres PEINES CANONIQUES, d'attaquer outrageusement, soit par paroles, soit par écrit, ou de quelque autre manière que ce soit, la doctrine de ce S. Docteur & son Ecole célèbre, surtout par rapport aux sentimens qu'elle enseigne de la GRACE EFFICACE PAR ELLE-MÊME ET PAR SA VERTU INTRINSEQUE, ET DE LA PREDESTINATION GRATUITE A LA GLOIRE SANS AUCUNE PREVISION DES MERITES : Nous faisons sembla-

Ut autem turbulenti, ac pertinaces tranquillitatis Ecclesiæ perturbatores definant orthodoxam Sancti Thomæ doctrinam calumniari, ac ne deinceps præposteris, & à veritate alienis interpretationibus Apostolicas ipsas Litteras nostras, non sine apertâ, ut accepimus, verbis nostris, ac etiam decessorum nostrorum irrogatâ violentiâ, tam Prædicatorum Ordinem quàm alios veros illius affectas & sectatores incessere audeant. . . . Sub divini interminatione judicii, iterumque SUB CANONICIS PÆNIS omnibus, & singulis Christi fidelibus mandamus, ne doctrinam memorati S. Doctoris, ejusque insignem in Ecclesiâ scholam, præsertim ubi in eadem scholâ de DIVINA GRATIA PER SE ET AB INTRINSECO EFFICACI, ac DE GRATUITA PRÆDESTINATIONE AD GLORIAM SINE ULTRA MERITORUM PRÆVISIONE, agitur, ullatenus dicto, vel scripto contumeliosè impetant, ac veluti consentientem cum damnatis ab Apostolicâ Sede, & signanter à Constitutione LXIV. d. felicitis recordationis Clementis XI. incipien-

Il se plaint qu'on a abusé de son Bref.

Nouveaux anathèmes contre les calomnieurs, qui attaquent les sentimens de la Grace efficace par elle-même, & de la Prédestination gratuite à la gloire, attaquent la Doctrine de S. Thomas, & de son Ecole, dans ses principaux sentimens, comme on l'a dit ci-dessus.

tis Unigenitus, Jansenii, Quenelli, & aliorum erroribus, traducant: à quibus S. Thomas & vera schola Thomistica quàm longissimè abest & absuit, universis tam antiquis, quàm nunc Christi Ecclesiam vexantibus hæresibus, & perniciosis assertis aduersans.

Unigenitus: Erreurs pour lesquelles Saint Thomas & sa véritable Ecole ont toujours eu, & ont encore aujourd'hui un si grand éloignement, n'ayant jamais cessé de combattre les hérésies soit anciennes, soit nouvelles, & généralement tous les sentimens pernicioeux qui affligent de nos jours l'Eglise de J. C.

Damnamus item Folia, Theses & Libros antehac typis impressos, vel etiam, quod Deus avertat, imprimendos, in quibus ad procreandam, seu fovendam doctrinam Sancti Thomæ, Prædicatorum Ordini, aliisque genuinæ Thomisticæ doctrinæ afsectis invidiam, designatæ atque damnatæ à nobis calumniæ assertivè renovantur, vel in aliam à germanâ prædictarum nostrarum Litterarum sententiâ, sive decessorum nostrorum mente, honorificatæ atque faventia doctrinæ Thomisticæ verba fallacissimè detorquentur.

prédécesseurs, pour détourner qui a été dit de plus honorable & de plus avantageux à la Doctrine Thomistique.

Deum veritatis & pacis enixè rogantes, ut ad majora gloria suæ incrementa creditus Nobis populus, non minùs traditâ à tanto Magistro salutari doctrinâ,

ble défense d'accuser cette Ecole de quelque conformité avec les erreurs de Jansenius, de Quenel, & des autres qui ont été condamnées par le Saint Siège Apostolique, & particulièrement par la Constitution 64. de Clément XI. d'heureuse mémoire, qui commence :

Nous condamnons de plus toutes les Feuilles, toutes les Thèses & tous les Livres qui ont été imprimés jusqu'à présent, ou, ce qu'à Dieu ne plaise, qui pourroient s'imprimer à l'avenir, dans lesquels on s'efforce de décrier la doctrine de S. Thomas, l'Ordre des FF. Prêcheurs, & les autres défenseurs de ses véritables sentimens, en renouvelant audacieusement les calomnies que nous avons déjà nous-même condamnées, & en employant de mauvaise foi des interprétations contraires à la teneur de nos Brefs, ou aux intentions de nos

ainsi en un mauvais sens tout ce & de plus avantageux à la Doctrine Thomistique.

Nous prions instamment le Dieu de vérité & de paix que, pour sa plus grande gloire, le peuple qui Nous a été confié ne fasse pas moins de progrès dans

Défense d'accuser les Thomistes de conformité avec aucune erreur condamnée. Belle leçon pour ceux qui respectent le S. Siège & qui craignent ses anathèmes.

Les vrais Thomistes ont toujours été éloignés de ces erreurs, & les ont toutes combattues.

Le Pape parlant de Doctrine, unit toujours à S. Thomas les FF. Prêcheurs, & les met toujours à la tête des autres défenseurs de ses véritables sentimens.

Il se plaint encore de l'abus de son Bref demissas preces.

Il renouvelle ses vœux au Dieu de vérité & de paix pour que tout son peuple suive la doctrine de S. Thomas.

la perfection par son attache à *quàm ipsius innocentium morum*
la saine doctrine d'un si grand & *illustrium virtutum imitatione*
Maître, que par son application *proficiat.*
à imiter l'innocence de ses mœurs, & la sainteté de ses vertus
héroïques.

Urbain VIII.

Louis de Baviè-
re.

On comprend présentement que le *Thomisme est la doctrine de Saint Thomas* d'Aquin, enseignée dans son Ecole qui est celle des Thomistes ; on connoît les *sentimens* qui la caractérisent en quelque sorte essentiellement. On a vu que cette célèbre Ecole n'est pas exclusivement concentrée dans l'Ordre des Freres Prêcheurs qu'un grand Pape a nommé le Bras droit de l'Eglise, & un grand Empereur l'Ordre de la vérité, mais qu'elle renferme tous ceux qui sont unis de sentiment avec eux, & qui reconnoissent S. Augustin & S. Thomas pour leurs Maîtres.

Un seul titre de cette nature, où la *doctrine désignée* par ses *principaux caractères* est si magnifiquement approuvée & mise à l'abri des insultes, est bien glorieux pour une Ecole. Bien des gens s'en contenteroient : on en a néanmoins bien d'autres à produire.

Censure de
Douai flétrie à
Rome.

Auteurs Tho-
mistes vengés à
Rome.

Pendant le regne de Benoît XIII. il parut à Rome une *censure* en date du 22 août 1722, sous le nom de l'Université de Douai, fabriquée par quelques-uns de ses Docteurs, contre les *Estius, Sylvius, Contenson, Massoulié* (7), & contre S. Thomas même ; puisque parmi les *sentimens trop durs & dignes de correction, duriora & emendatione digna*, qu'on impute à Sylvius sur la troisième Partie de la Somme du Docteur Angélique à l'égard de la Priere de Jesus-Christ pour ses bourreaux, on ose ajoûter, qu'il n'a fait que suivre Saint Thomas : *Illi quoad hoc prævit S. Thomas.*

Les Evêques
de France citent
avec éloge Mas-
soulié.

(7) Massoulié a dédié son ouvrage, de la *Moion de Dieu*, au Pape Innocent XII. Il a été approuvé par le Saint Office, le Maître du Sacré Palais & un grand nombre de Docteurs. Les 100 Evêques de France, dans le corps de Doctrine de 1720. A. 3. le citent avec éloge : *Ce seroit une témérité, disent-ils, de traiter d'erreur l'opinion de plusieurs sçavans Théologiens* (au bas de la page Massoulié, Tom. 1. dissert. 1. de Div. Mot. Qu. 8. A. 9. &c.) *qui enseignent que la Grace suffisante n'est pas donnée aux aveuglés & aux endurcis, & qui ne croient pas qu'elle soit accordée à tous les Infidèles.* Ce Sçavant Thomiste combat même Jansenius, & malgré cela il est taxé d'erreur : un Docteur françois assez nouveau, sans respecter ces autorités, tom. 1. de *Gratia Christi*, q. 3. pag. 475, le met au nombre des Jansenistes ; il en fait autant de Contenson, pag. 615. Comment cette imputation ne se multiplieroit-elle pas, quand un Docteur en vogue, en qui on doit croire des lumieres & de la sincérité, en devient le fauteur ? Les Jeunes gens, qui le liront, s'en tiendront là, tandis qu'ils ignoreront que Rome a pris la défense de ceux qu'il veut flétrir.

Le Pape Benoît XIII. par un Décret du 18 juillet 1729, condamna cette censure; ses auteurs, à l'exception d'un seul, la défavouèrent: quelqu'un ayant voulu la faire revivre en la corrigeant, on répondit de Rome qu'il falloit en effacer tout le parallèle dont il est fait mention dans l'avertissement au Lecteur & dans la Préface, & tout ce qu'elle a dit contre Saint Thomas, & contre les Peres Massoulié & Contenson, &c. Ensuite la renvoyer pour être approuvée ou reprouvée. L'affaire en resta là, & il ne fut plus question de la censure. L'Université de Louvain en avoit été si choquée, qu'elle en prit occasion de renouveler le 23 juin 1733 son ancienne censure de 1587.

EXTRAIT de la Bulle *Verbo Dei*, donnée par Clément XII. le 28 août, jour de la fête de S. Augustin 1733.

Plus on avance, plus le lustre de l'Ecole Thomistique devient brillant. Le successeur de Benoît XIII. par une *Constitution* donnée exprès, confirme les oracles de son prédécesseur, & tous les éloges de S. Thomas & de son Ecole prononcés avant lui par les Souverains Pontifes, & apprend derechef à ceux qui l'ignorent, ou affectent de l'ignorer, où on doit chercher le vrai *Thomisme*. Il commence par remonter jusqu'à l'ancienne origine de la doctrine dont il va parler.

Verbo Dei scripto & tradito innoxiam scientiam, res divinas & mores Christiano homine dignos, ad rectam Ecclesiæ Ministrorum institutionem, & salutem animarum solidè pertractantem, ejusque Doctores ac Magistros, pietate venerabiles, commendari tunc maximè convenit, quum ingruente falsorum dogmatum illuvie, Fides Catholica & Christiani Mores, supremæ Curæ nostræ permissi periclitantur: quo loco decessores nostri Romani Pontifices S. Christi Confessorem THOMAM Aquinatem Ordinis Prædicatorum & Ecclesiæ Doctorem, ho-

Si jamais il a été de notre devoir de rendre recommandable la science fondée sur l'Ecriture Sainte & sur la Tradition, & qui traite des divins Mysteres & des Mœurs vraiment Chrétiennes d'une manière solide, & propre à bien instruire les Ministres de l'Eglise, & à procurer le salut des ames; & si jamais il a été nécessaire de faire estimer les Docteurs & les Maîtres de cette science, qui sont respectables par leur piété: c'est surtout dans le tems où la corruption des faux dogmes, se répandant de toutes parts, met en péril la Foi Catholique, & les mœurs

D

1729.

Clement XII.

1733.

Ce Souverain Pontife n'étoit pas Dominicain: mais il n'en étoit pas moins Thomiste par conviction.

Antiquité de la doctrine de Saint Thomas (enseignée dans les Ecoles des FF. Prêcheurs) elle remonte, comme l'avoit dit Benoît XIII. jusqu'à la parole de Dieu, ou l'Ecriture Sainte.

Beaux caractères de cette doctrine si propre à instruire la jeunesse pour former de bons Ministres de l'Eglise, & à entretenir les bonnes mœurs dans l'Etat.

Le Souverain Pontife fait entendre par les motifs qu'il allègue, que la doctrine, dont il va parler, est propre à combattre les faux dogmes & les opi-

nions relâchées
qui mettent la
Foi & les mœurs
en péril.

des Chrétiens qui sont confiés à notre suprême vigilance. Les Souverains Pontifes nos prédécesseurs ont toujours mis au nombre de ces Docteurs, & de ces respectables Maîtres S. Thomas d'Aquin, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, saint Confesseur de Jesus-Christ & Docteur de l'Eglise, qui a la gloire d'être appelé le *Docteur Angelique* : & même ils l'ont comblés de justes éloges dans leurs Bulles, Brefs, &c. Alexandre IV. entr'autres a déclaré, du vivant même de S. Thomas, que par la grace de

noris causâ Angelici cognomento appellatum semper habuerunt, eum propterea justis laudibus in suis diplomatis prosequuti, & præsertim Alexander IV. qui Thomam adhuc viventem, per Dei gratiam, thesaurum litteralis scientiæ adeptum pronunciavit; inque ejus vestigia subindè incurrentes alii Romani Pontifices subsequuti, Joannes XXII. Clemens VI. Urbanus V. Nicolaus V. Pius IV. & B. Pius V. Xistus V. Clemens VIII. Paulus V. Alexander VII. Innocentius XII. & Benedictus XIII. (8) qui omnes uno eum

Tradition constante des Souve-

Jean XXII.

(8) Jean XXII. outre sa Constitution, que nous avons citée ci-dessus, n. 6. avoit déjà dit en 1323, au rapport de Gerfon, que S. Thomas avoit fait autant de miracles, qu'il avoit décidé de questions : *tot fecit miracula, quot fecit articulos*, & Bollandus rapporte encore que le même Souverain Pontife assuroit que sa Doctrine étoit véritablement miraculeuse : *Doctrina ejus non potuit esse sine miraculo* : qu'il avoit répandu plus de lumière dans l'Eglise, que tous les autres Docteurs, & qu'on faisoit plus de progrès dans une année d'étude de ses ouvrages, que dans tout le cours de la vie par la lecture des autres auteurs : *Ipse S. Thomas plus illuminavit Ecclesiam quam omnes alii Doctores, in cujus libris plus proficit homo uno anno, quam in aliorum doctrinâ, toto tempore vitæ suæ.*

Clement VI. & Urbain V. ont été cités ci-dessus, n. 6.

Nicolas V.

Nicolas V. dans un Bref adressé en 1451 aux FF. Prêcheurs de Toulouse, repère les expressions d'Urbain V. en disant que la Doctrine de Saint Thomas a éclairé l'Eglise Universelle : *ex cujus doctrinâ tota universalis illuminatur Ecclesia.*

Pie IV.

Pie IV. dans sa Bulle *Salvatoris*, à l'Université de Salamanque 1564, souhaite que les peuples se portent avec toujours plus de zèle à étudier & à suivre la doctrine de S. Thomas : *ad assequendam doctrinam avidius accendantur.* Il n'est presque personne, dit-il, qui ignore combien précieux sont les fruits, que l'Eglise de Dieu a retirés, & qu'elle retire encore tous les jours de la Doctrine céleste d'un si grand Docteur : *Ex tanti Doctoris sacrâ doctrinâ quanti fructus Ecclesiæ pervenerint, & quotidie perveniant, nullus est ferè qui nesciat.*

S. Pie V. ci-dessus, n. 1. Sixte V. n. 6. Clement VIII. n. 3. & 6. Paul V. n. 6.

Alexandre VII.

Alexandre VII. outre son Bref cité ci-dessus, n. 6. avoit déjà donné des preuves de son zèle pour la saine Doctrine de S. Thomas, & il étoit si persuadé qu'elle étoit enseignée par les FF. Prêcheurs, qu'il voulut se servir d'eux pour combattre la Morale relâchée dont il avoit condamné plusieurs propositions ; dans cette vue, par un Bref qu'il adressa à leur Chapitre général assemblé à Rome au mois de Juin 1656. il leur ordonna de composer des Traités de Morale selon les strictes, ou plus severes, & toujours sûrs principes de la Doctrine de S. Thomas : *ex SEVERIORI ET TUTA S. Thomæ Doctrina.*

Il confie aux
Freres Prêcheurs
le soin de combattre la Morale
relâchée.

ore approbantes, in sacris Ecclesiæ fastis juxta ac magnos Ecclesiæ Doctores Gregorium, Ambrosium, Augustinum & Hieronymum, Thomam quoque, ut vitæ probitate & sanctioris Theologiæ scientiâ venerabilem, mirâque eruditione Ecclesiam Dei clarificantem, ac sanctâ operatione fecundantem, coli voluerunt.

qui tous unanimement ont donné à S. Thomas la même approbation, & ont ordonné qu'on le mît dans les sacrés fastes de l'Eglise, au rang de ses grands Docteurs, Gregoire, Ambroise, Augustin & Jérôme, comme étant recommandables par la pureté de ses mœurs & par la sublime connoissance de la plus saine doctrine, éclairant l'Eglise par sa science admirable, & la rendant féconde par la sainteté de ses actions.

Itaque tanti Viri doctrinam, in Conciliis œcumenicis celebratam debitis præconiis, Rei-publicæ causâ, Nos quoque ornare cupientes, quàm dilectus noster

Dieu, ce Docteur possédoit le trésor de la science & de la Doctrine. Les autres Pontifes Romains, qui lui ont succédé, ont suivi ses traces. Tels sont Jean XXII. Clement VI. Urbain V. Nicolas V. Pie IV. & le Bienheureux Pie V. Sixte V. Clement VIII. Paul V. Alexandre VII. Innocent XII. & Benoît XIII.

A l'exemple de nos prédécesseurs, & pour l'utilité publique de l'Eglise, Nous voulons donner aussi à la doctrine de ce grand Homme les justes éloges qu'elle

rains Pontifes: Clement XII. en cite 13 avant lui, & met du nombre Benoît XIII. dont il renouvelle le Bref *demissas preces* & la Bulle *Pretiosus*, quant au point de doctrine, puisque ce dernier Pape n'a donné aucun autre monument en faveur de Saint Thomas & de son Ecole.

S. Thomas au rang des 4 grands Docteurs de l'Eglise, parce qu'il enseigne la plus saine doctrine.

C'est pour le bien public de l'Eglise que le Pape entreprend, après ses prédécesseurs, l'éloge de la doctrine Thomistique. La bonne instruc.

Innocent XII. dans son Bref *Tradidit*, aux Théologiens de Louvain, 6 Fevrier 1694.

Innocent XII.

Apostolicâ vos primùm autoritate monemus, ut sublati contentionibus, sapientiæ, quæ desursùm atque pacifica est vancetis, profutentes... Doctrinam præclarissimorum Doctorem Augustini & Thomæ: quorum ille tantæ scientiæ fuit, ut inter Magistros optimos etiam à nostris prædecessoribus haberetur; & cujus doctrinam, secundum eorundem prædecessorum statuta, Romana sequitur & servat [Ecclesia]. Alter verò eandem Dei Ecclesiam clarificat, & sanctâ operatione fecundat.... Hos dum Universitatis vestra doctrine duces secuta fuerit, securè pugnabit contra hostes orthodoxæ Fidei in Ecclesiæ gloriam & ædificationem.

vous votre Université aura pour guides ces Maîtres de la Doctrine, elle sera assurée de combattre toujours avec succès, pour la gloire & l'édification de l'Eglise contre les ennemis de la Foi.

Benoît XIII. Bref *Demissas preces*, & Bulle *Pretiosus*, dont on a donné des extraits ci-dessus.

Nous vous exhortons, par notre autorité Apostolique, de vous éloigner de toute dispute, & de vous appliquer à l'étude de la sagesse, qui vient d'en-haut & qui aime la paix, faisant toujours profession de soutenir la doctrine de ces excellents Docteurs S. Augustin & S. Thomas, dont le premier a été recommandable par une si vaste érudition, que nos prédécesseurs l'ont toujours mis au rang des premiers Maîtres, & que l'Eglise Romaine, suivant les décrets des Souverains Pontifes, fait profession de s'en tenir religieusement à sa Doctrine: le second ne cesse d'éclairer la même Eglise de Dieu, & de lui procurer une heureuse fécondité. Tant que

Il exhorte par son Autorité Apostolique à suivre la doctrine de S. Augustin & de S. Thomas, par laquelle on est toujours sûr de vaincre les Ennemis de l'Eglise.

tion de la jeunesse
intéressée sans doute
toute l'Eglise.

Il dira bientôt
que cette prière
est fondée sur la
piété & la justice.

Question im-
portante décidée
clairement. Où
enseigne-t-on la
doctrine de Saint
Thomas ? c'est
constamment chez
les Freres Prê-
cheurs. Il n'y a de
vrais Thomistes
que ceux qui leur
sont unis de sen-
timent, comme
on l'a prouvé par
l'Autorité de Be-
noît XIII.

Sous les yeux
du Pape les Sécu-
liers vont en foule
s'en instruire dans
leurs Ecoles.

Il encourage
par des récompen-
ses les jeunes gens
à puiser dans ces
Ecoles cette saine
doctrine dans tou-
te sa pureté, com-
me elle y est en-
seignée. Voilà la
plus sûre métho-
de d'étude qu'il
propose pour ac-
croître & étendre
la bonne doc-
trine, c'est celle
de Rome, la Ca-
pitale de tout l'u-
nivers Chrétien.

On observera
de rechef, qu'on
ne rapporte ces

mérite, & qu'elle a reçu dans
les Conciles même œcuméni-
ques. C'est pourquoi Notre cher
Fils en Jesus-Christ, Nérée Car-
dinal de Corfin, Nous ayant sup-
plié humblement de donner,
par un effet de notre vénération
pour S. Thomas, & de notre
bienveillance pour tout un Or-
dre qui a rendu à l'Eglise des ser-
vices signalés, quelque marque
particulière & éclatante de no-
tre estime pour la doctrine de ce
grand Saint qu'on est en posses-
sion d'enseigner **DANS LES**
ECOLES DES FRERES PRÊ-
CHEURS, non-seulement aux
Religieux, mais même aussi aux
Séculiers qui y viennent en foule
pour s'en instruire, afin que les
Jeunes Gens, étant animés par
quelque espèce de récompense,
se portent avec plus d'ardeur à
Saint Thomas.

Nous, ayant égard à ces prié-
res fondées sur la piété & la justi-
ce, en vue d'accroître sous un si
grand Maître l'amour & l'étude
de la pure & saine doctrine parmi
les jeunes gens, Nous voulons
& ordonnons que dans toutes les
Académies, Ecoles, Etudes &
Collège de l'Ordre des Freres
Prêcheurs, on confère librement
& licitement les grades ordina-
ires en Théologie aux Séculiers
qui, pendant trois ans révolus,
étudieront la Théologie dans les
Académies du même Ordre. . .

*in Christo . . . Nereus S. R. E...
Cardinalis. . . Corfinus . . . sub-
missas precēs Nobis obtulerit, ut
præcipuo quodam & speciali mo-
do ejusdem sancti viri doctrinam,
IN GYMNASIIS ORDI-
NIS eorumdem FRATRUM
PRÆDICATORUM, non
unis regularibus, sed etiam ex-
ternis sæcularibus alumnis, illuc
ad eam perdiscendam confluenti-
bus TRADI SOLITAM, pro nostra ergà Beatum Thomam
devotione, totumque Ordinem,
de Ecclesiâ præclarè meritum,
singulari benevolentia, ornare di-
gnaremur, ut adolescentes, ali-
quo veluti præmio animati ad
beati Thomæ doctrinam cum Dei
gratiâ intellectu conspiciendam
alacrius incumberent. . .*

*& fécurus de la grace de Dieu,
étudier & pénétrer la doctrine de*

*Nos hujusmodi precibus pie-
tate ac justitiâ subnixis, an-
nuere volentes, ad amplifican-
dum sub tanto Magistro probæ
incorruptæque doctrinæ studium
inter juvenes. . . In quibuscumque
Gymnasiis, Scholis, Studiis &
Collegiis Ordinis Fratrum Præ-
dicatorum. . . Volumus ac decer-
nimus pro externis quibuscumque
sæcularibus, in iisdem Gymnasiis
Theologicæ Facultati toto triennio
absolutam operam dantibus ut . . .
gradus consueti in sacrâ Theolo-
giâ liberè & licitè conferantur . . .
Propterea*

Propterea derogantes Constitutioni nostræ, pridem editæ, quæ incipit: Romanus Pontifex.

Dérogeant pour cela à notre précédente *Constitution*, qui commence par ces mots: *Romanus Pontifex.*

privileges, qui sont en usage dans l'Etat Ecclesiastique, & non en France, qu'à cause du motif qui est le bon enseignement de la Jeunesse.

Note.

Ces dernières paroles dissipent une objection faite contre l'autorité de la Bulle *Pretiosus* de Benoît XIII. mentionnée ci-dessus, qu'on disoit avoir été pleinement révoquée par la Bulle *Romanus Pontifex*, de son successeur, donnée le 2 avril 1732. Cependant il ne s'agissoit que de privilèges supprimés, & le point doctrinal restoit en son entier. La difficulté est tranchée. Clément XII. rappelle dans le nombre des Souverains Pontifes Benoît XIII., dont on n'a pour la doctrine que le Bref *Demissas preces*, & la Bulle *Pretiosus*. Ces deux pièces revivent donc dans toute leur vigueur par rapport à la doctrine, avec l'autorité de Clément XII. de surplus. Et enfin ce dernier Pape déroge en tant que besoin à sa Bulle *Romanus Pontifex*. Désormais on ne peut plus disputer de la validité des *Eloges & Approbations* accordées par Benoît XIII. à la *Doctrin Thomistique*.

Quand on n'auroit plus rien à ajouter à des autorités si claires, si décisives, quelqu'un pourroit-il douter de l'*excellence de la science de Saint Thomas*, dont quatorze Souverains Pontifes, qu'on vient de citer, font un éloge si complet? Et pourroit-on, sans craindre de mépriser des oracles si précis, disputer aux Dominicains la gloire d'enseigner la doctrine de ce S. Docteur sur la Grace, &c.? On sentit si bien que l'Ecole de S. Thomas recevoit, par la Bulle *Verbo Dei*, un lustre inaltérable, & que ses sentimens sur la Grace & la Prédestination étoient déclarés faire partie de la véritable Doctrine de ce grand Maître, qu'on craignit pour les opinions opposées jusqu'à en porter des plaintes aux pieds du Souverain Pontife, dont voici la réponse si digne d'attention & si glorieuse à l'*Ecole Thomistique*.

EXTRAIT du Bref *Apostolicæ Providentiæ*, donné par Clément XII. le 2 octobre 1733.

Apostolicæ Providentiæ officio à Prædecessoribus nostris felicis recordationis Clemente XI. & Benedicto XIII. sapienter im-

Nos Prédécesseurs Clement XI. & Benoît XIII. d'heureuse mémoire, ayant donné tous les soins que la sagesse & une pré-

C'est, comme on l'a dit d'abord, la *Doctrin* des Thomistes sur la Grace, &c. que Clement XI. disoit être confor-

due avec les erreurs proscrites, & dont il prenoit la défense, & Benoît XIII. après lui.

Le Souverain Pontife commence par mettre à l'abri des calomnies la doctrine des Thomistes, après Clément XI & Benoît XIII.

Il déclare que la doctrine calomniée qui, selon Benoît XIII. est celle des Freres Prêcheurs & autres vrais Thomistes sur la Grâce, &c. est celle de S. Augustin & de S. Thomas.

Nouveaux anathèmes contre les calomniateurs, ils ne peuvent plus se cacher sous des distinctions ou équivoques, c'est de la Grâce efficace par elle-même & de la Prédestination gratuite à la gloire, enseignées dans les écoles des FF. Prêcheurs, dont le Pape fait mention.

Il condamne tout écrit, tout discours même qui pourroit favoriser la calomnie.

Bien loin de révoquer, il confirme derechef ses éloges & ceux de ses Prédecesseurs en faveur de l'Ecole des Thomistes

voyance Apostolique peuvent inspirer pour détruire les *calomnies* & les artifices des novateurs.

Nous sommes pénétrés d'une très-vive douleur, voyant que les ténèbres répandues par les enfans de dissension ne sont pas encore assez dissipées de l'esprit de quelques personnes ; mais que plusieurs soutiennent même présentement par une opiniâtreté intolérable, que la doctrine de S. Augustin & de S.

Thomas sur l'efficacité de la Grâce a reçu quelque atteinte par les censures contenues dans la susdite Constitution *Unigenitus*.

Voulant donc satisfaire à tous les devoirs de la charité, pour rappeler ceux qui sont dans l'erreur, Nous ordonnons en vertu de la sainte obéissance, & commandons, sous les PEINES CANONIQUES, à tous & à chacun des Fidèles de Jesus-Christ, de quelque dignité qu'ils soient revêtus, même de l'Épiscopale, ou d'un rang plus élevé, de ne point défendre, ou enseigner, soit dans les Ecoles, soit dans les Sermons, soit dans les Ecrits imprimés, soit autrement, des propositions qui puissent fortifier & étendre les susdites calomnies des Novateurs.

Etant néanmoins parfaitement instruits du sentiment de nos susdits prédécesseurs, Nous ne voulons point que, par nos éloges, ou les leurs donnés à L'ÉCOLE DES THOMIS-

penso ad dissipandas Novatorum calumnias & artes.....

Magnoperè dolemus tenebras à dissensionis filiis offusas nondam ex quorundam mentibus esse discussas, sed plerisque etiam nunc intolerabili pertinaciâ contendere, censuris laudatæ Constitutionis (Unigenitus) doctrinam SS. Augustini & Thomæ de divinæ Gratiae efficaciam esse perstrictam.

a reçu quelque atteinte par les censures contenues dans la susdite Constitution *Unigenitus*.

Ut igitur nullas charitatis partes ad revocandos errantes nobis reliquias faciamus, universis & singulis Christi Fidelibus quâcunque dignitate, etiam Episcopali & majori fulgentibus, in virtute sanctæ obedientiæ districtè præcipimus, & sub CANONICIS PÆNIS mandamus, ne disputantes aut docentes, sive in Scholis, sive in Concionibus, sive in Scriptis editis, sive aliter, propositiones defendant aut enuntient, quæ antedictas Novatorum calumnias firmare ac promovere possint.

Mentem tamen eorumdem prædecessorum nostrorum compertam habentes, Nolumus aut per nostras, aut per ipsorum laudes THOMISTICÆ SCHOLÆ delatas, quas ITERATO

**NOSTRO JUDICIO COM-
PROBAMUS ET CON-
FIRMAMUS**, quidquam esse
detractum cæteris catholicis scho-
lis diversa ab eâdem in explican-
dâ divinæ gratiæ efficacîa sen-
tientibus.....

Quamobrem felicitis recordatio-
nis Pauli V. & aliorum præde-
cessorum nostrorum..... vestigia
prosequentes, & saluberrima man-
data renovantes, autoritate quo-
que nostrâ omnibus & singulis su-
perius expressis, interdiciamus &
prohibemus sub iisdem pœnis,
ne... notam aut censuram ullam
Theologicam iisdem scholis diver-
sa sentientibus inurere, aut ea-
rum sententias convitiis & contu-
meliis incessere audeant, DO-
NEC de iisdem controversiis hæc
sancta Sedes aliquid definiendum,
aut pronuntiandum censuerit. Pa-
cem siquidem, quam cum veri-
tate diligendam Dominus præce-
pit inter Catholicæ Ecclesiæ fi-
lios, fovere & communire debe-
mus & curamus.

TES, lesquels nous APPROU-
VONS ET CONFIRMONS
DE NOUVEAU par notre pré-
sent Décret, il soit ôté quelque
chose aux autres Ecoles catholi-
ques qui ont des sentimens diffé-
rens sur la manière d'expliquer
l'efficacité de la Grace.

C'est pourquoi, suivant l'ex-
emple de Paul V. d'heureuse
mémoire, & de nos autres pré-
décesseurs, & renouvelant leurs
ordres très salutaires, de notre
autorité Nous interdisons aussi &
Nous défendons sous les mêmes
peines, à tous & à chacun de
ceux qui sont exprimés ci-dessus,
d'oser noter ou censurer ces mê-
mes Ecoles qui ont des sentimens
différens, ou attaquer leurs opi-
nions par des injures ou des pa-
roles outrageuses, JUSQU'A
CE QUE le S. Siège ait jugé à
propos de prononcer quelque
jugement définitif sur ces con-
troverses. Car il est de notre de-
voir de travailler à maintenir &
conserver parmi les enfans de l'E-
glise Catholique cette paix que
le Seigneur a commandé d'ai-
mer avec la vérité (9).

par conséquent
en faveur des
principaux senti-
mens qui caracté-
risent cette Eco-
le, qui sont les
sentimens de S.
Augustin & de S.
Thomas, selon
les propres ter-
mes de Benoît
XIII. de sorte que
ceux qui pensent
différemment de
cette Ecole sur
l'efficacité de la
Grace, ne pen-
sent pas comme
ces Ss. Docteurs.

Il s'agit des
sentimens sur la
Grace.

Le Souverain
Pontife suit l'ex-
emple de Paul
V. dont tout le
monde connoît le
recrit du 31 août
1607. Le Lecteur
a une belle matie-
re à réflexion sur
les expressions de
Clément XII. (do-
nec, jusqu'à ce
que) qui veut en-
tendre la paix
avec la vérité.

(9) Pendant le Pontificat de Clément XII. la Faculté de Théologie de Poitiers se
crut obligée de donner le 1 septembre 1738 un Avertissement (Monitum) au sujet de
deux Theses soutenues, l'une le 21 juillet; l'autre le 11 août de la même année.
L'Université assemblée s'exprime ainsi, au sujet de la première: l'Auteur parle im-
prudemment, quoique catholiquement, au sujet de la distribution de la Grace suffi-
sante; & même à l'égard des secours généraux que Dieu prépare & offre à tous les
hommes, Infidèles négatifs, endurcis & aveuglés, &c. : *Quarta appendice primæ
Theos Author, etsi catholicè... cavet parùm... mentem suam aperit, tum circa dis-
tributionem Gratiæ sufficientis, tum etiam circa auxilia generalia quæ Deus omnibus*

Avoit-on tort, & cherchoit-on à tromper le public quand on lui promettoit de *nobles titres* en faveur du *Thomisme*, où ses sentimens sont *nommément* désignés, *loués*, *approuvés* ? Le Thomiste docile à la voix des Souverains Pontifes, obéissant en France aux ordres de son Roi, ne *notera* point, ne *cenfurera* point des *opinions* qui n'auront que de la contrariété avec les siennes & qui n'auront point été condamnées. Les *principaux sentimens* qui *caractérisent* son *Ecole* sont sous la protection du S. Siège contre les *calomniateurs* ; il s'applaudit, il est tranquille ; il est sûr d'avoir pour lui S. Thomas, c'est tout dire, & cela lui suffit. Mais Rome n'a pas cessé de parler en sa faveur, le successeur de Clément XII. veut marcher sur les traces de ses prédécesseurs.

Benoît XIV.

Les monumens se multiplient sous le regne de Benoît XIV. On

omnino hominibus, Infidelibus negativis, obduratis & excœcatis PRÆPARAT ET OFFERT.

Au sujet de la seconde These, voici ce que dit cette Université :

L'Auteur de la seconde These est représentable, en ce qu'il présume de préférer son sentiment particulier, *malgré les Décrets & les Bulles* des Souverains Pontifes, à la doctrine qu'on appelle *Angélique* ; s'efforçant, selon son pouvoir, de détruire l'opinion de l'Ecole Thomistique sur la Grace efficace par elle-même & par sa vertu intrinsèque, que les Papes ont rendue célèbre par des éloges magnifiques & non communs.

Que les jeunes Théologiens prennent garde de se livrer trop à leur propre esprit, & de préférer les autres doctrines à celle de S. Augustin & de S. Thomas : car Alexandre IV. & les autres Souverains Pontifes, & surtout de nos jours Benoît XIII. & Clément XII. par un jugement constant, & par leurs Approbations unanimes, déclarent que l'opinion de l'Ecole Thomistique sur la Grace efficace par elle-même, & par sa vertu intrinsèque, qu'elle a toujours enseignée avec un zèle digne de louange, & qu'elle se glorifie d'avoir puisée dans les SS. Docteurs Augustin & Thomas, est conforme à la parole de Dieu, aux Décrets des Souverains Pontifes & des Conciles, & au langage des Peres. Les Bacheliers, &c. doivent donc faire attention aux peines dont les Souverains Pontifes menacent, & prendre garde, &c.

2.^æ verò Theseos Author, Appendice 8.^a in eo reprehensibilis habetur, quod SCHOLÆ THOMISTICÆ sententiam toties à summis Pontificibus non vulgaribus encomiis exceptam & magnificè celebratam, de GRATIA PRÆsertim PER SE ET AB INTRINSECO EFFICACI, suo modo evertere perentet ; & non obstantibus Decretis & Constitutionibus Apostolicis doctrinam, quam vocant Angélicam, privato suo sensui postponere præsumat....

Caveant Theologi Alumni ne nimium proprio spiritui credentes, doctrinam SS. PP. Augustini sigillatim & Thomæ cæteris doctrinis postponant.... Constanti namque judicio summi Pontifices Alexander IV. & ... alii Romani Pontifices.... sed imprimis hæc nostrâ ætate Benedictus XIII. & Clemens XII. una voce approbantes, declarant SCHOLÆ THOMISTICÆ sententiam DE GRATIA præsertim PER SE ET AB INTRINSECO EFFICACI.... quam laudabiliter hætenus docuit & quam ab ipsis SS. Doctores Augustino & Thomâ se hausisse schola Thomistica commendabili studio gloriatur, verbo Dei, summorumque Pontificum & Conciliorum decretis & Patrum dictis consonam esse. Videant igitur & sub sancitis pœnis caveant Bacchalaurei, &c.

va commencer par le sage avis qu'il donne à un grand Evêque de France dans un Bref du 5 avril 1742.

Erga illos quorum sensa ab Jansenianis institutionibus non discrepare arbitraris, maximâ circumspêctione ac maturitate procedendum censemus. . . Summo-perè cavendum ne cum zizaniis triticum indiscretè projiciatur, neque tanquam hæreticæ improben-tur opiniones, de quibus in utram-que partem Catholicis licèt dis-ceptare. . . labes. . . inferri non potest. . . Theologis quos, cum apertè se se novitatibus adversari profiteantur, de fide rectè sentire minimè ambigere debemus, dummodo in eorum operibus er-ror aliquis certus non deprehen-datur, nec exindè colligatur: se-cùs enim non tam oborta incom-moda ac dissidia averterentur, quam nova alia, fortassè etiam graviori Religionis & unitatis Ecclesiæ detrimento, excitaren-tur.

A l'égard de ceux dont les sen-timens vous paroissent se confon-dre avec les opinions des Janse-nistes, Nous pensons que vous devez marcher avec une grande réserve, & après une mûre déli-bération. Il faut surtout prendre garde d'arracher indiscretément le bon grain avec la zizanie, & de taxer d'hérésie des opinions que les Catholiques peuvent sou-tenir de part & d'autre. Dès que des Théologiens font une pro-fession ouverte de combattre les nouveautés, on ne peut les noir-cir, ni former le moindre doute sur leur foi, pourvu que dans leurs ouvrages une erreur certaine ne s'y découvre pas, ou n'en puisse être déduite. Une condui-te contraire, bien loin d'écarter les maux naissans & les dissen-sions, feroit naître de nouveaux troubles, peut-être plus dange-reux à la Religion & à l'unité de l'Eglise.

Il faut une gran-de circonspection pour accuser de Jansenisme. L'af-faire demande du discernement afin de ne pas arracher le bon grain, sous un faux prétexte.

Ce n'est ni par des préjugés, ni sur de vaines cla-meurs, ni sur de vagues imputa-tions qu'on doit douter de la Foi d'un Théologien, mais sur la certi-tude du fait, après une mûre délibé-ration.

Combien de Théologiens, sur la foi de leurs adversaires, ont été réputés Jansenistes, parce qu'on n'a pas mis en usage la leçon précédente! Le même Souverain Pontife va nous citer un exemple des plus frappans de l'entêtement des Anti-Thomistes à faire des Jansenistes malgré eux, & en dépit de Rome même.

EXTRAIT du Bref, *Dum præterito*, de Benoît XIV. du 31 juillet 1748, au grand Inquisiteur d'Espagne, au sujet du Cardinal Noris.

L'Histoire Pélagienne & la Dissertation sur le 5.^e Concile Œcuménique, composées par le Cardinal Noris, furent mises à

l'*Index* de l'Inquisition d'Espagne, malgré les approbations réitérées de Rome, dont on croyoit peut-être la mémoire éteinte; le Souverain Pontife, en étant instruit, adressa un Bref au grand Inquisiteur où il lui parle ainsi :

Etant amplement informés de la vérité du fait, & bien assurés que les ouvrages du Cardinal Noris se trouvent dans l'*Index expurgatoire* de l'Inquisition d'Espagne, Nous sommes forcés, vénérable Frere, de vous parler charitablement, & de vous avertir paternellement de chercher les moyens d'éteindre un feu qui est sur le point de causer un vaste incendie.

Cum... nobis abundè constet factum... nobis expositum veritate inniti, & inter libros proscriptos, in Expurgatorio Hispano, recensita Cardinalis Norisii opera reperiri; cogimur... te, venerabilis Frater, fraternè interpellare, & paternè admonere, ut aquam præpares quæ vastum incendium jam præparatum extinguat.

Après avoir dit que l'Auteur de la Bibliothèque Janseniste a eu tort de soupçonner les ouvrages du Cardinal Noris de quelque erreur : *Norisii opera aliquid Baianismi aut Jansenismi redolere*, **AUTHOR BIBLIOTHECÆ JANSENISTICÆ IMMERITO AUTUMAVIT** : il rapporte quelques raisons de convenance qui auroient dû retenir l'Inquisiteur ; & ensuite il ajoûte :

Il assure derechef que dans les ouvrages de Noris rien n'y ressent le Baianisme ou le Jansenisme. Combien cependant d'Auteurs, qui parlent comme lui, en ont été taxés !

Mais que dira-t-on puisqu'ils sont sans reproche, & qu'il est constant qu'ils sont exempts de toute tache de Baianisme & de Jansenisme, par les examens réitérés qu'en a fait le Souverain Tribunal de l'Inquisition Romaine auquel président les Souverains Pontifes qui les ont confirmés par leur approbation.

Quid autem dicendum erit, cum ea Baianismi aut Jansenismi notâ careant, & carere constet, post multiplicatum super eis examen in hac supremâ Inquisitione Romanâ, cui Summi Pontifices pro tempore existentes præsumt, quique mox recensita examina suo calculo comprobarunt.

L'Inquisition d'Espagne, & l'Auteur de la Bibliothèque Jansenienne, crient encore au Jansenisme au sujet de Noris, après trois approbations solennelles.

Benoît XIV. retrace ici l'histoire des contradictions qu'ont essuyé les ouvrages du Cardinal Noris : deux fois examinés & approuvés avant l'impression, sont-ils sortis de sous la presse ? Les accusateurs se raniment. Noris, qui étoit à Florence, se justifie. Innocent XII. l'appelle à Rome ; on soupçonne qu'il est destiné au Cardinalat, il est dénoncé comme ayant une mauvaise doctrine, *malæ doctrinæ*. Le Pape fait examiner de nouveau ses

ouvrages & fouscrit au jugement , qui décide qu'on n'y a rien trouvé digne de censure : *nihil censurâ dignum in operibus fuit ad-inventum*. Cette décision ne ferme pas la bouche aux calomniateurs, ils veulent qu'il soit Janseniste , les *Libelles* accompagnent les clameurs, Noris se défend par un écrit fait exprès , & le Pape le met au-dessus de ses ennemis en le faisant Cardinal , à la grande satisfaction du public. Après cet étonnant récit , Benoît XIV. continue de parler au grand Inquisiteur :

Ex his quæ fusè tibi , venerabilis Frater , exposuimus , colligere poteris Baianismi aut Jansenismi notam Norisio impositam novam non esse , eam repetitis solemnibus Romanis judiciis fuisse penitus eliminatam , nec licuisse Hispanæ Inquisitioni eam iterum in controversiam vocare. ... &c....

Tu scis in celeberrimis quæstionibus de Prædestinatione & Gratiâ , & de modo conciliandi humanam libertatem cum omnipotentia Dei , multiplices esse in Scholis opiniones.

THOMISTÆ traducuntur ut destructores humanæ libertatis , & uti sectatores nedum Jansenii , sed Calvinii : sed cum ipsis objectis APPRIMÈ satisfaciant , nec eorum sententia fuerit unquam à Sede Apostolicâ reprobata , in eâ Thomistæ impunè versantur , nec fas est ulli Superiori Ecclesiastico , in præsentî statu , eos à suâ sententiâ remove.

De ce long détail , que nous venons de faire , vous pouvez conclure , vénérable Frere , que l'accusation de Baianisme & de Jansenisme contre Noris n'est pas nouvelle , & qu'elle a été pleinement dissipée par plusieurs jugemens solennels rendus à Rome ; qu'ainsi il n'étoit pas permis à l'Inquisition d'Espagne de renouveler une pareille accusation... &c...

Vous sçavez qu'il y a différentes opinions dans les Ecoles touchant les célèbres questions de la Prædestination & de la Grâce , & sur la maniere d'accorder la liberté de l'homme avec la Toute-Puissance de Dieu.

On reproche aux Thomistes de détruire la liberté humaine , & de suivre la doctrine de Jansenius , & même de Calvin. Mais comme ils satisfont parfaitement aux objections , & que le S. Siège n'a jamais improuvé leurs sentimens , les Thomistes y persistent sans craindre aucune censure , & il n'est permis à aucun Supérieur Ecclésiastique ,

Il y a long-tems que la calomnie attaque les Thomistes , rien ne peut la faire taire. Belle leçon pour les gens trop crédules.

On a vu ci-dessus que ce reproche est déclaré calomnieux. C'est même Clément XI. qui le dit le premier.

Il est à remarquer que les Thomistes résistent parfaitement la calomnie , & cependant combien de gens , sans avoir aucune connoissance de leurs raisons , sans avoir lu leurs Auteurs , traitent

absurde, &c. leur sentiment ? tandis que le Pape ne veut pas même qu'on les en détourne.

Les Augustiniens, qu'on pourroit regarder comme une branche des Thomistes, repoussent avec force les attaques. C'est le Pape qui l'assure & qui seroit instruit, en font-ils moins décriés par des gens souvent qui ne savent pas pourquoi on les accuse ?

dans l'état où sont les choses, de les détourner de leur sentiment.

On accuse les *Augustiniens* d'être sectateurs de *Baïus* & de *Jansenius*. Ils répondent qu'ils reconnoissent que l'homme est libre, & repoussent de toutes leurs forces les attaques ; & comme jusqu'à présent leur sentiment n'a pas été condamné par le S. Siège ; tout le monde voit que personne n'est en droit de les obliger à l'abandonner.

Les Sectateurs de *Molina* & de *Suarès* sont *proscrits* par leurs adversaires comme s'ils étoient de vrais *Semi-Pélagiens* ; jusqu'à présent les Souverains Pontifes n'ont point porté leur jugement sur le système *Molinien* ; ainsi ses partisans continuent & peuvent continuer librement d'en prendre la défense. En un mot les Evêques, les Inquisiteurs ne doivent pas faire attention aux notes que se donnent réciproquement les Docteurs dans leurs disputes, mais ils doivent examiner si ces notes opposées sont approuvées du S. Siège.

Le Siège Apostolique n'a jusqu'à présent reproché aucune de ces trois manières d'accorder la liberté humaine avec la Toute-Puissance de Dieu. Que les Evêques donc & les Inquisiteurs tiennent la même conduite lorsque l'occasion s'en présente, quand même, comme Docteurs particuliers, ils seroient plus portés

AUGUSTINIANI traduntur tanquam sectatores *Baïi* & *Jansenii* : reponunt ipsi se humanæ libertatis esse fautores, & oppositiones pro viribus eliminant ; cumque eorum sententia usque adhuc à Sede Apostolicâ damnata non sit, nemo est qui non videat à nullo prætendi posse ut à suâ sententiâ discedant.

Sectatores *MOLINÆ* & *SUARESII* à suis adversariis proscribuntur, perinde ac si essent veri *Semi-Pelagiani* ; Romani Pontifices de hoc *Moliniano* systemate usque adhuc judicium non tulerunt ; & idcirco in ejus tuitione ipsi libere prosequuntur, & prosequi possunt. Uno verbo *Episcopi*, *Inquisitores*, non notas quas Doctores inter se digladiantes sibi invicem opponunt, attendere debent, sed an notæ invicem oppositæ sint à Sede Apostolicâ approbatæ.

Hæc nullum ex propositis modis conciliandi libertatem humanam cum Divinâ Omnipotentia usque adhuc reprobavit. Episcopi ergo & Inquisitores, cum se dat occasio, eodem modo se gerant, etiamsi uti privatæ personæ unius potius quam alterius sententiæ sint sectatores. Nos ipsi, & si uti privati Doctores in Theologicis rebus

rebus uni faveamus opinioni, uti Summi Pontifices tamen oppositam non reprobamus, nec sinimus ab aliis reprobari.

pour un sentiment que pour un autre. Nous-mêmes, comme Docteurs particuliers, quoique nous favorisons une opinion Théologique plutôt qu'une autre, néanmoins, comme Souverains Pontifes, nous ne reprochons point l'opposée, & nous ne souffrons pas qu'on la reprouve.

DECRET de la Sacrée Congrégation, du 20 septembre 1749, au sujet de la Bibliothèque Janseniste.

Sacræ Indicis Congregationis Decreto damnatus & prohibitus fuit, ubicunque & quocunque idioma impressus Liber, cui titulus: Bibliothèque Janseniste, ou Catalogue Alphabétique des Livres Jansenistes, Quênelistes, Baïanistes, ou suspects de ces erreurs, &c. A Bruxelles, 1744. & alibi, tanquam plura continens respectivè falsa, temeraria, Scholis & Scriptoribus Catholicis, etiam Ecclesiasticâ dignitate eminentibus injuriosa & Apostolica Sedis decretis adversantia.

*dignité * Ecclésiastique, & contraires aux Decrets Apostoliques. ...*

Quibus. Sanctissimo Domino Nostro Benedicto Papæ XIV. relatis, sanctitas sua decretum sacræ Congregationis approbavit & publicari jussit.

Cette pièce (qu'on donne au public pour le désabuser sur le compte de plusieurs bons Livres que l'Auteur de la Bibliothèque Janseniste, de son propre mouvement ose noircir) fut suivie d'une Lettre d'un Docteur (anonime) de Sorbonne, à un de ses amis en Flandres, où le faiseur de Libelle insulte à toute outrance au

La sacrée Congrégation de l'Index condamne & interdit par ce Décret un Livre qui a pour titre: *Bibliothèque Janseniste, ou Catalogue Alphabétique des Livres Jansenistes, Quênelistes, Baïanistes, ou suspects de ces erreurs, &c. A Bruxelles, 1744.* en quelque pays & en quelque langue qu'il ait été imprimé ou qu'il puisse l'être, comme contenant plusieurs choses respectivement fausses, téméraires, injurieuses aux Ecoles & Ecritains Catholiques, même à ceux qui sont distingués par quelque

Le rapport de ce que dessus ayant été fait à N. S. P. le Pape Benoît XIV. Sa Sainteté a approuvé le Décret de la sacrée Congrégation, & en a ordonné la publication.

Un peu d'attention sur la façon dont le Pape vient de parler des trois différens sentimens, fera bientôt juger lequel il favorisoit.

Quand cet ouvrage fut condamné il n'étoit qu'en deux volumes in-12; on a changé le premier mot du frontispice, au lieu de *Bibliothèque*, &c. on a mis *Didionnaire Janseniste*, &c. en quatre volumes.

* Le Cardinal Noris y étoit inséré malgré les approbations ci-dessus mentionnées.

Cette Lettre datée de Paris 21 novembre 1749, étoit condamnée par l'Index.

Decret & aux Auteurs qu'il pense que le Souverain Pontife a voulu justifier : si le Cardinal Noris, dit-il, si le P. Serry, &c. n'entrent pas dans la liste des Auteurs suspectés de Jansenisme, pourquoi, diront d'autres, S. Cyran, Arnould, Nicole, Paschal, Juenin, &c. y trouveront-ils leur place ? & pour braver le jugement de l'Inquisition au sujet de semblables ouvrages, il ose dire d'après Menage : On les flétrira à Rome, on les lira donc : *Notabitur Romæ, legetur ergo.*

Le R. P. Ricchini, Secrétaire alors du Saint Office, présentement Maître du Sacré Palais, se crut obligé de refuter cet écrit, par un autre sous le titre de *Lettre d'un Théologien Romain amateur de la vérité, à un Théologien de Louvain, touchant la juste condamnation de la Bibliothèque Janseniste..... A Rome, 14 Mars 1750.* Dans cette Lettre écrite sous les yeux du Pape, on justifie pleinement Noris, Genet & plusieurs autres Auteurs. Mais, sans entrer dans ce détail, on rapportera un seul trait qui est remarquable & intéressant. Voici ce qu'on y lit :

Il met dans son livre un grand nombre d'Auteurs Catholiques, principalement de votre Université de Louvain, au nombre des Disciples de Baïus & de Jansenius, pour cette seule raison, qu'ils soutiennent les opinions ou de la délectation victorieuse & non nécessitante ; ou de la nécessité de rapporter ses actions à Dieu avec quelque commencement d'amour ; ou enfin de la nécessité de joindre le

Multos ille scriptores Catholicos vestræ præsertim Academia Lovaniensis, Baïi Jansenique discipulis adnumeravit, propterea solum quod opiniones defenderent, aut de victrici minimèque necessitante delectatione ; aut de actionibus deliberatis in Deum cum aliquo amoris initio (10) referendis ; aut de eodem charitatis amore cum attritione supernaturali in Sacramento Pœnitentiæ

On rapporte cette Lettre du R. P. Ricchini, pour faire voir qu'à Rome on soutient sans crainte des opinions qu'on s'est efforcé de flétrir ailleurs par ignorance du Thomisme, ou par antipathie pour lui ; & on ne prétend pas lui donner plus d'autorité.

(10) Au sujet du rapport des actions à Dieu, voici ce qu'en avoient déjà dit cent Evêques de France dans le Corps de Doctrine, où les Explications de 1720. A. 4., en parlant de la Charité : l'obligation de rapporter à Dieu toutes les actions, renfermée dans le premier Précepte (qui est celui de la Charité) fait partie du culte que nous devons au Souverain Etre, & de la gloire que nous sommes obligés de lui rendre. La Doctrine, qui enseigne cette obligation, a de trop grands fondemens dans l'Ecriture & la Tradition, pour souffrir que des Auteurs téméraires osent la combattre, ou qu'ils renouvellent différentes Propositions, condamnées par les Papes Alexandre VII. Innocent XI. & par le Clergé de France assemblé en 1700. * comme autant d'erreurs qui renversent le premier & le plus grand des Commandemens, & qui éteignent l'esprit de la loi Evangelique.

* Propositions 16. 17. 18. 19. 20 & 21.

conjungendo : quas opiniones , cum nunquam Sedes Apostolica reprobarit , certumque sit ab omni distare periculo , magna insolentia est privatum audere notare , & Hæreticis , qui defendunt , accensere , multò major , quod Romani Pontifices , id ne fieret , vetarunt .

ques ceux qui les soutiennent , surtout les Souverains Pontifes l'ayant défendu ?

Le R. P. Ricchini , qui a avoué cette Lettre , la finit en priant le Seigneur que du moins tous les Catholiques se soumettent à l'autorité du Saint Siège , que tous reçoivent ses décrets avec respect , & surtout les Ecrivains * qui publient hautement qu'ils ont une obéissance aveugle pour tout ce qui vient de Rome.

* Il cite les expressions de l'Auteur qu'il refuse

EXTRAIT de la Bulle de Benoît XIV. *Saluberrimam* , du 21 août 1752 , en faveur du Collège de Saint Denis l'Aréopagite près Grenade en Espagne , par laquelle Sa Sainteté ordonne entr'autres choses que la doctrine de Saint Thomas sera seule enseignée dans ce Collège.

Les Abbé & Chanoines de l'Eglise Collégiale de l'Assomption de la Sainte Vierge , Supérieurs dudit Collège , fondé en 1609 par un Archevêque de Grenade , dont la volonté étoit que la doctrine de S. Thomas d'Aquin y fût seule enseignée , ayant observé que depuis peu différentes personnes imbues des principes & de la doctrine d'autres écoles , avoient introduit la coutume d'enseigner d'autres opinions & maximes étrangères à cette doctrine , firent le 9 juin 1752 un statut , qu'ils envoyèrent au Souverain Pontife , afin qu'il le confirmât. Voici ce qu'il en dit dans sa Bulle :

Exponentes . . . Statutum perpetuum & indelebile ediderunt , quo Angelici Doctoris Doctrina , eo modo quo A MAGISTRIS THOMISTICIS communiter explicatur , traditur &

Les Supplians ont fait un statut perpétuel & irrévocable , portant que la Doctrine du Docteur Angélique soit désormais expliquée , enseignée & entendue dans les écoles & chaires dudit Collège

Ces expressions sont claires & supposent que les seuls Docteurs Thomistes entendent bien Saint Thomas.

de S. Denis, précisément de la même manière que l'expliquent, l'enseignent & l'entendent communément **LES DOCTEURS THOMISTES.**

Le Pape dit que ce Statut est sage-ment fait & propre à faire revivre la Doctrine de Saint Thomas. Il lui a causé beaucoup de joie.

Benoît XIV. renouvelle tous les éloges des Papes cités ci-dessus en faveur de S. Thomas & de sa Doctrine.

Ce Statut, qui a été si sage-ment fait pour apporter un remède de convenable à l'abus qui s'étoit introduit d'enseigner & d'expliquer dans les écoles ou chaires dudit Collège des opinions & des sentimens contraires à la doctrine du Docteur Angélique S. Thomas d'Aquin, qui avoit été enseignée & expliquée pendant long-tems suivant l'intention du Fondateur, nous a causé beaucoup de joie, & notre charité paternelle en a été très-satisfaite. En effet la doctrine de S. Thomas, ce fidèle interprète de la volonté Divine aussi recommandable par la sainteté de sa vie que par ses miracles, a été tellement autorisée, que suivant le rapport du pieux auteur de sa vie, son érudition, dans tout ce qui concerne la Religion Chrétienne, a reçu de Dieu même ce glorieux témoignage : *Thomas, tu as bien écrit de moi.* Il ne faut même d'autres témoins de l'érudition de ce saint Docteur que le nombre infini d'ouvrages exempts de toute erreur, qu'il a écrits en tout genre de doctrine, en très-peu de tems, avec un ordre & une netteté admirable. Aussi est-ce une opinion commune qu'en les composant,

intelligitur, deinceps in scholis & cathedris dicti Collegii Dyonisi praevisè explicetur, tradatur atque intelligatur...

Statutum, quod, ut invecdis abufibus, alias scilicet tradendi, docendi & explicandi à doctrinâ sententiâque Angelici Doctoris S. Thomæ Aquinatis ab ipso Fundatore intentâ, ac diu traditâ & explicatâ, alienas opinionones, sententiasque in scholis, cathedrisve ejusdem Collegii Dyonisi opportuno remedium afferretur consultiſſimè conditum fuit, paternæ charitati nostræ pergratum ac perjucundum accidit. Doctrinæ enim S. Thomæ Aquinatis, divinæ voluntatis interpretis, vitæ sanctitate & miraculis clari tantum fuit tributum, ut Christianæ eruditionis suæ divinum etiam illud habeat testimonium, sicut piè testatur historia: bene de me, Thoma, scripsisti: atque ejusdem quidem doctrinæ testis est ingens librorum numerus, quos ille brevissimo tempore in omni ferè disciplinarum genere, singulari ordine, mirâ perspicuitate, sine ullo prorsus errore conscripsit, in quibus conscribendis interdum Ss. Apostolos Petrum & Paulum colloquentes, locosque illi quosdam enarrantes habuit, & quos deinde conscriptos expressâ Christi voce comprobatos audivit. Quandoquidem

quidem Omnipotentis Dei providentiâ factum est, ut Angelici Doctoris vi ac veritate doctrinæ non solum innumeræ quæ vel ipsius ætate, vel antea grassatæ sunt, sed multæ etiam quæ deinceps exortæ sunt hæreses confusæ & convictæ dissiparentur: ea propter cum tanti Doctoris opera sole clariora, sine ullo prorsus errore conscripta, quibus Ecclesiam Christi mirâ eruditione clarificavit, inoffenso pede decurri possint: Nos qui peculiari pietate ac veneratione eundem Angelicum Doctorem semper prosecuti sumus, quemadmodum Romani Pontifices prædecessores nostri magno etiam in honore ipsius doctrinam habentes, meritis quoque laudibus cumularunt, Nostri iidem Apostolicis vocibus collaudantes, **STATUTUM** ejusmodi **APPROBAMUS ET CONFIRMAMUS**, necnon Apostolici præsidii munimine roboramus, ita ut deinceps nemo ex Magistris sive Lectoribus ejusdem Collegii Dyonisiæ aliam doctrinam, ac præsertim in rebus Theologicis, præter **UNICAM S. THOMÆ AQUINATIS DOCTRINAM** in scholis & cathedris dicti Collegii auditoribus legere, tradere & explicare unquam possit. Præterea iisdem Magistris & Lectoribus in virtute S. obedientiæ & **SUB PÆNIS & CENSURIS EC-**

il a eu quelquefois des entretiens avec S. Pierre & S. Paul, qui lui expliquoient par l'ordre de Dieu certains endroits de l'Ecriture, qu'il a écrit ensuite, & dont il a reçu l'approbation de J. C. même. Par un effet de la divine Providence, la force & la vérité de la doctrine du Docteur Angélique ont confondu, convaincu & dissipés les hérésies sans nombre qui se sont élevées non seulement de son tems ou avant lui, mais même depuis. C'est pourquoi comme les ouvrages d'un si grand Docteur, qui, par l'érudition dont ils sont pleins, ont si admirablement éclairé l'Eglise de J. C. & qui répandent d'eux-mêmes une lumière plus brillante que celle du soleil, sans aucun nuage d'erreur, peuvent être parcourus sans aucun danger: Nous qui avons toujours eu pour ce Docteur Angélique un amour & une vénération singulière, saisissant avec plaisir cette occasion de donner à sa doctrine nos éloges Apostoliques à l'exemple de nos Prédécesseurs, qui ont témoigné par de semblables éloges l'estime qu'ils en faisoient, **NOUS APPROUVONS ET CONFIRMONS LE STATUT** dont il s'agit, & le revêtons de toute la force de notre Autorité Apostolique, en sorte que jamais aucun Docteur ou Professeur dudit Collège de S. De-

Il ajoute ses éloges à ceux de ses Prédécesseurs.

Il confirme un Statut qui lui a été fort agréable, & lui donne une force Apostolique.

nis ne puisse dans la suite enseigner ou expliquer dans les écoles ou chaires dudit Collège, surtout en matière Théologique, d'autre Doctrine que celle de S. Thomas, & Nous enjoignons expressément auxdits Docteurs & Professeurs, en vertu de la sainte obéissance & sous les peines & censures Ecclésiastiques réservées à Nous, & à celui de nos successeurs qui se trouvera dans le tems, sans que nul autre puisse en absoudre, si ce n'est à l'article de la mort, qu'ils aient à s'abstenir d'enseigner ou d'expliquer, principalement en matière Théologique, toutes & chacune des opinions qui seroient étrangères à la doctrine si recommandable de Saint Thomas. (11)

Il défend sous peine d'Anathème d'enseigner une autre Doctrine que celle de Saint Thomas, selon le Statut; c'est-à-dire que celle des vrais Thomistes. Voilà sa méthode d'enseigner la jeunesse.

CLESIASTICIS nobis, & Romano Pontifici pro tempore existenti reservatis, à quibus à nemine, præterquam in mortis articulo, absolvi quisquam valeat; districtè præcipimus & mandamus, ut omnes & singulas opiniones in rebus præsertim Theologicis à commendatissimâ Sancti Thomæ doctrinâ alienas legere, docere, tradere & explicare omnino abstineant.

Sous le Pontificat de Benoît XIV. la Faculté de Théologie de Toulouse porta un Jugement doctrinal le 8 août 1752 contre une These soutenue à Montpellier le 27 juillet. En voici la teneur :

La Faculté de Théologie de l'Université de Toulouse, ayant été priée de dire son sentiment sur la These suivante :

La Prédétermination physique est inutile tant du côté de Dieu que du côté de la créature. Elle ne peut s'accorder avec la liberté de l'homme, & elle est injurieuse à Dieu qu'elle fait auteur du péché.

A la lecture de cette proposition, ladite Faculté a été saisie

Rogata Facultate Theologica Academia Tholosanæ ut suam de Thesi sequenti dicat sententiam :

Prædeterminatio physica est inutilis, tum ex parte Dei, tum ex parte creaturæ. Non potest conciliari cum libertate hominis, & est Deo injuriosa quem facit authorem peccati.

Ad hujus lectionem obstupuit sacra Facultas, nec sine dolore

(11) Les Souverains Pontifes Innocent X. Innocent XI. Alexandre VIII. ont souvent donné des Lettres Apostoliques, pour établir dans l'Europe & dans l'Amérique des Universités, ou de nouvelles Chaires de Théologie, & pour y faire enseigner la Doctrine de Saint Thomas.

audivit VULGATAM adeò apud Doctores Catholicos DOCTRINAM, qualis est Prædeterminationis physicæ sententia, his deturpari notis, quibus acerbiore vix ullæ contra Manichæos & Calvinistas adhiberi possent.

Quapropter censuit sacra Facultas, hanc Thesim temerè prorsus appositam fuisse; florentissimæ in Ecclesiâ scholæ injuriam inferre iniquissimam; Pontificiis ac Regiis sanctionibus de pace in scholis Catholicis servandâ, fugiendis censuris ac conviciis, quibus offendi utrinque possent, plurimum adversari.

s'offensent mutuellement par des censures & des qualifications injurieuses.

Un seul Docteur fit des reproches de cette censure au Doyen : celui-ci la fit présenter au Souverain Pontife, qui envoya la réponse suivante :

EXTRAIT du Bref, *A felicis recordationis*, de Benoît XIV. du 16 mai 1753, au Doyen & autres Professeurs de la Faculté de Théologie de Toulouse.

Après avoir rapporté la défense faite par Clement XII. & antécédemment par Paul V. & ses autres prédécesseurs de s'injurier dans les Ecoles : voici ce qu'il dit au sujet de la susdite censure :

Nemo est qui non videat sacræ vestræ Theologicæ Facultatis SAPIENTIAM, SANAM DOCTRINAM atque JUS-

d'étonnement ; & elle n'a pu entendre sans douleur, qu'une doctrine aussi célèbre que l'est parmi les Docteurs Catholiques le sentiment de la Prédetermination physique, fut flétrie par des qualifications si odieuses, qu'à peine en pourroit-on employer de plus dures, s'il s'agissoit de caractériser les erreurs des Manichéens & des Calvinistes.

C'est pourquoi la Sacrée Faculté a jugé que cette assertion a été fort témérairement avancée ; qu'elle blesse contre toute justice les droits d'une Ecole très-célèbre dans l'Eglise ; & qu'elle emporte une grave défobéissance aux loix de l'Eglise & de l'Etat, qui ont pour objet de maintenir la paix dans les Ecoles Catholiques, & d'empêcher qu'elles ne

Condamner les sentimens des Thomistes, c'est défobéir aux Loix de l'Eglise & de l'Etat.

Il n'est personne qui ne voie que votre Sacrée Faculté a fait paroître SA SAGESSE, LA PURETÉ DE SA DOCTRI-

Le Pape ne se contente pas de louer la justice de ceux qui prennent parti pour la prédetermination physique, il assure

qu'il font éclater
leur sagesse & la
pureté de leur
Doctrine.

NE, ET SA JUSTICE, lorsqu'elle a délibéré le 8 août 1752 de proscrire une Thèse conçue en ces termes: *La Prédétermination physique, &c. comme ci-dessus.* *TITIAM, dum die 8 augusti anni 1752 proscribendam censuit Thesim sequentibus verbis conceptam: Prædeterminatio physica, &c. ut supra.*

La Faculté, en écrivant au Souverain Pontife pour le remercier, afin d'éviter des tracasseries qu'elle appréhendoit, lui envoya un extrait de la censure revêtu de toutes les formalités qui peuvent donner à une acte la plus grande autorité. Sa Sainteté fit donner une réponse du 27 septembre 1753, par laquelle elle faisoit dire, qu'elle étoit bien aise d'avoir l'Acte en forme, qu'elle étoit contente du zèle qu'on avoit fait paroître dans les assemblées pour défendre & soutenir la Doctrine de S. Thomas; qu'on n'avoit rien à craindre auprès d'elle de la part de ceux qui étoient opposés de sentiment; qu'en un mot, c'étoit chose finie: *causa finita.* (12)

On reconnoît au nom du Pape que le sentiment de la Prédétermination physique, est celui de S. Thomas.

(12) Monsieur Bossuet, cet Oracle de l'Eglise de France; dans son Traité du libre Arbitre composé pour l'instruction de Monseigneur le Dauphin, Aïeul de Sa Majesté, Chap. 8. prouve que la *Prémotion & Prédétermination Physique* est l'unique moyen qui sauve parfaitement notre liberté & notre dépendance de Dieu.

Ceux auxquels de puissantes Autorités n'ont pu faire avouer que Noris n'étoit pas Janseniste, se laisseront-ils persuader présentement que S. Thomas est Thomiste en admettant la Prémotion ou Prédétermination Physique? On ne pretend point faire ici une dissertation, on renvoie aux Auteurs multipliés qui ont poussé la démonstration jusqu'à l'évidence en ce point, & qui ont fait voir que Bannès n'étoit pas l'Auteur de ce sentiment. Celui qui n'a pas lu S. Thomas, doit se taire. Mais on demandera à celui qui se vantera de l'avoir étudié, pourquoi il ne parle pas comme ce S. Docteur? Craint-il d'être appelé Janseniste? Mais Jansénius est d'accord avec ceux qui raillent la Prédétermination Physique. N'est-il pas étonnant en effet que certains Théologiens veuillent passer pour Thomistes, & qu'ils n'osent cependant exposer leurs opinions par les propres termes de S. Thomas, dont on va rapporter quelques expressions!

Dieu, dit le Docteur Angélique, est cause de l'action de la créature agissante, parce qu'il influe l'Agir. Comme cause 1^{re}. il donne à la cause 2^e. qu'elle influe sur son effet. Dieu est la cause de ce qu'on appelle agir, comme la motion de celui qui met en mouvement une chose mobile, est cause de ce mouvement: or, cette motion précède comme cause (Physique) par une priorité de raison, ledit mouvement. Dieu opère (non-seulement dans l'Acte ou l'effet, non-seulement avec la nature & la volonté) mais dans la nature même & dans la volonté lorsqu'elles agissent; de sorte que l'influence de la cause 1^{re}. se communique à la cause 2^e. auparavant de parvenir jusqu'à l'effet que produit cette cause 2^e. qui agit par la vertu de la cause 1^{re}. laquelle vertu joint la cause 2^e. à son effet, & agit plus fortement & même antécédemment (*prius & vehementius*) sur l'effet. Dieu remue la volonté immuablement à cause de l'efficacité de sa vertu qui ne peut manquer; (S. Augustin dit, que la volonté est agitée insuperablement & indéclinablement: *indeclinabiliter & insuperabiliter ageretur*). Dieu, dit toujours S. Thomas, connoît nos volontés parce

On ne met point les citations. Ceux qui ont étudié S. Thomas les savent, & le Thomiste les apprendra à ceux qui les ignorent. On peut voir Lemos, *Paraphr.* 1. 3. p. 1. *Tr.* 1. c. 6. &c. *Tr.* 2. c. 18. &c. 1. 4. p. 2. *Tr.* 4. c. 30. &c. *Massoulié* diss. 1. q. 2. A. 3. &c. *Prémotion Phys.*

EXTRAIT du Discours de Benoît XIV. prononcé dans l'Assemblée générale de l'Ordre des Freres Prêcheurs tenue à Rome le 3 juillet 1756, pour l'élection d'un Général.

Quod si fortè reliqua familiæ vestræ ornamenta & in Ecclesiam Catholicam promerita ex animo nostro excidere unquàm potuissent, hoc tamen profitemur nullo unquàm tempore evenire potuisse ut à memoriâ nostrâ dilaberetur Theologorum princeps, scholarum Angelus, Ecclesiæ Doctor, præclarum Ordinis vestri fidus, S. THOMAS AQUINAS, cujus doctrinæ complures Romani Pontifices

S'il nous étoit possible d'oublier quelqu'un de ces grands hommes qui ont illustré votre Ordre, ou les services importants qu'ils ont rendus à l'Eglise, oublierions-nous jamais ce chef des Théologiens, cet Ange de l'Ecole, ce Docteur de l'Eglise, ce principal ornement de votre Ordre, SAINT THOMAS D'AQUIN ? Personne n'ignore le grand nombre de Papes qui de concert ont célébré sa doc-

1756

On ne donne ce trait du Discours du Pape, qui honoroit de sa présence ce Chapitre général en y présidant, que pour faire voir derechef ce qu'il pensoit de Saint Thomas, & combien il se faisoit gloire d'être Thomiste.

qu'il est en nous la cause de notre vouloir. Il est cause de toute action, en appliquant la vertu d'agir à l'action. Enfin, Dieu prédetermine (car ce mot se trouve neuf ou dix fois dans les Ouvrages de S. Thomas) par sa volonté comme cause (sans doute Physique) de toutes choses, jusqu'à la manière (c'est-à-dire, le mode libre ou nécessaire) dont elles sont produites.

Ce sont là, sans parler d'une infinité d'autres, les expressions dont il faut se servir quand on veut se faire gloire de suivre S. Thomas. Lorsqu'on parleroit de la sorte, le Thomiste seroit prêt de céder le nom pour la chose, puisque de l'aveu même de quelques Dominicains on peut soutenir l'essence du Thomisme en ne regardant l'expression de *prémotion* ou *prédétermination Physique*, que comme on fait les questions de nom ou purement philosophiques : néanmoins après un peu d'attention on sera bien-tôt rangé du côté des *Prédéterminans*, avec le Thomiste aussi bon Philosophe que Théologien, & suivant le fil des principes du Docteur Angélique, on sera forcé d'avouer que la *prédétermination Thomistique* ne nuit point à la liberté & ne fait point Dieu Auteur du péché : & c'est cette Doctrine dont les Papes font l'éloge & qu'ils ont approuvée dans les Thomistes ; voilà le sentiment de Bannès d'après S. Thomas.

Mais tandis que pour sauver une opinion contraire on amollira, pour ainsi dire, les autorités ; tandis qu'on craindra de dire que Dieu *agite* la créature pour qu'elle *agisse*, & comme dit S. Augustin, *non pas pour qu'elle ne fasse rien* : tandis qu'on rendra ce mot latin *agi*, par *conduire*, comme on l'a fait dans un Traité françois de l'efficacité de la Grâce : tandis qu'on soutiendra, avec un Docteur françois, qu'on est *agit* par l'esprit de Dieu, sans *agir* : le Thomiste rira de pareils efforts, parce qu'il aura pour lui S. Augustin qui assure, 1^o. que l'Ecriture Sainte ne dit pas seulement *conduire* ou *regir* ; mais qu'elle parle plus fortement en disant que le Saint Esprit *agite* : *non ait duxerit : plus est agi quàm Regi*. 2^o. qu'on *agit* quand on est *agit* par cet esprit : *agis si agaris*. Son fidele Disciple S. Thomas ne veut pas même que celui qui est *agit* par le Saint Esprit *retarde*, bien loin de *resister* ; qui *agitur*, *non resistit vel tardat*.

lique n'est autre chose qu'une motion qui est la cause Physique d'une action, ou d'un mouvement.

Une cause Physique qui agit, le fait physiquement ; si elle *prédetermine*, agissant comme cause, c'est *physiquement*.

trine , & les témoignages les plus honorables qu'ils lui ont donné. Nous avons suivi leurs traces dans les différens ouvrages que nous avons donnés au public ; car dès qu'après un sérieux examen nous avons reconnu le sentiment du Docteur Angelique sur toutes les matieres que nous traitions , Nous l'avons embrassé , & Nous y avons souscrit avec autant d'admiration que de joie. Aussi confessions-nous ingénument que s'il y a quelque chose de bon dans nos écrits , ce n'est pas à nous que la gloire en est due , mais à ce grand Maître. . . .

Il ne nous reste plus qu'à vous recommander de rendre votre conduite conforme aux leçons de ce Docteur votre Maître, dans l'élection pour laquelle vous êtes assemblés.

Ne peut-on pas appeller avec raison ces éloges & ces approbations le *Triomphe du Thomisme* ?

Clement XIII.

1758.

Demandons , en finissant , à Dieu par des gémissemens ineffables , qu'il répande les plus abondans secours de sa Grace très-efficace , *efficacissimæ Gratiae* (comme parle Clement XIII. dans sa Bulle *Venimus* , pour le Jubilé de 1758 ,) afin que la calomnie cessant , la paix regne avec la vérité dans les Ecoles jusqu'à la fin des siècles. Ainsi soit-il.

prædecessores nostri perhonorificæ dederunt testimonia ; quemadmodum etiam nos ipsi in libris , quos de variis argumentis conscripsimus , postquam Angelici Doctoris sententiam diligenter scrutando percepimus atque suspeximus , admirabundi semper atque lubentes eidem adhæsimus atque subscripsimus ; candidè profutentes , si quid boni in iisdem libris reperitur , id minimè nobis , sed tanto præceptori totum esse adscribendum. . . .

Nihil aliud nobis dicendum superest , nisi ut id agatis , quod vos præceptor ille vester agendum docuit , &c.







